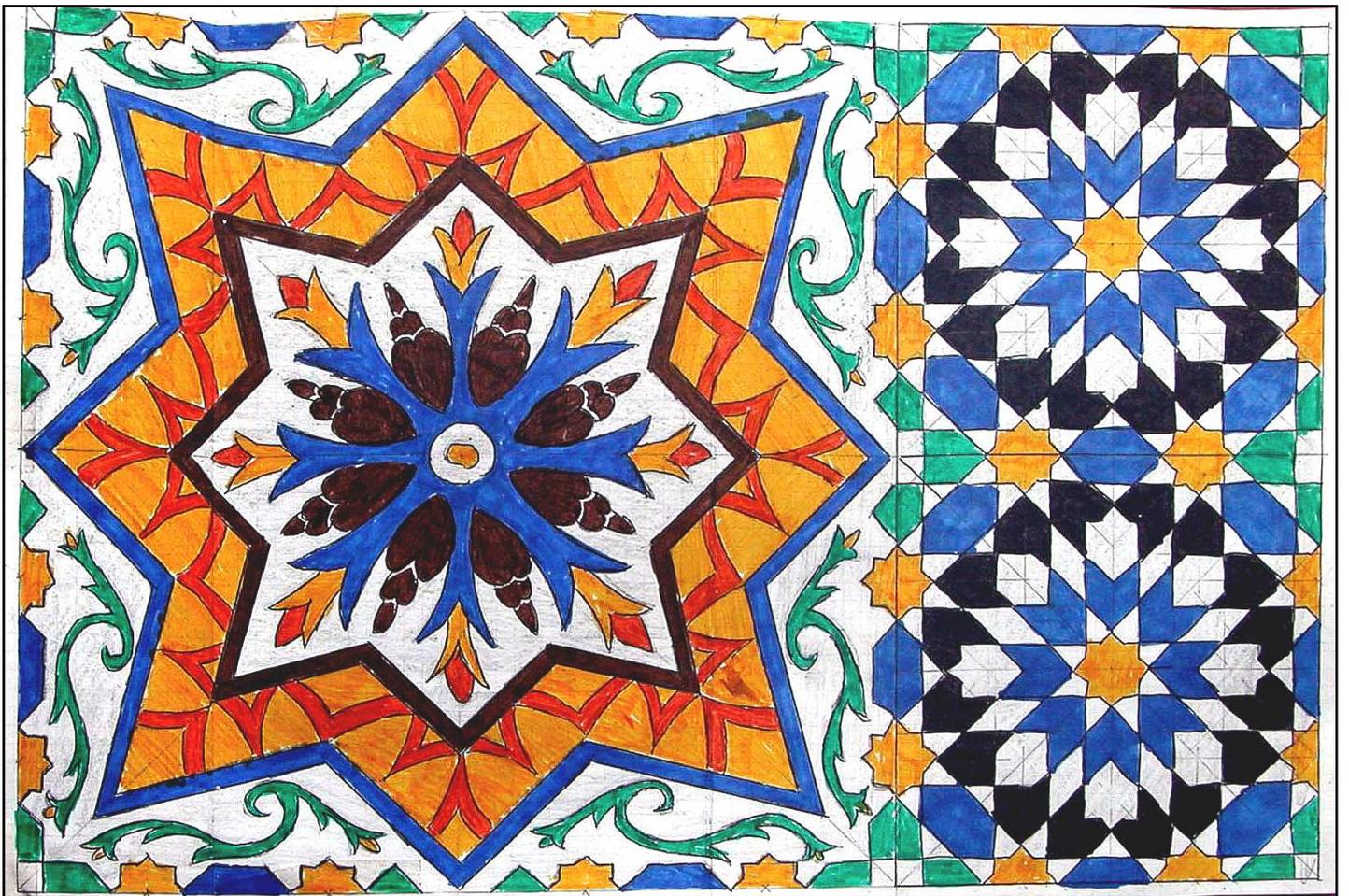
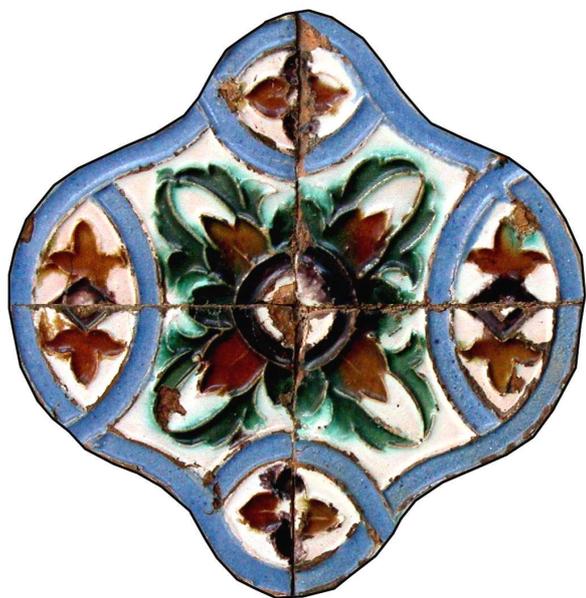


La route des Arabesques



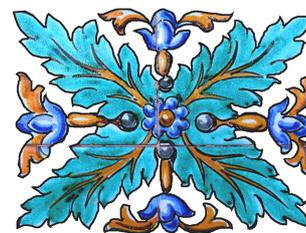
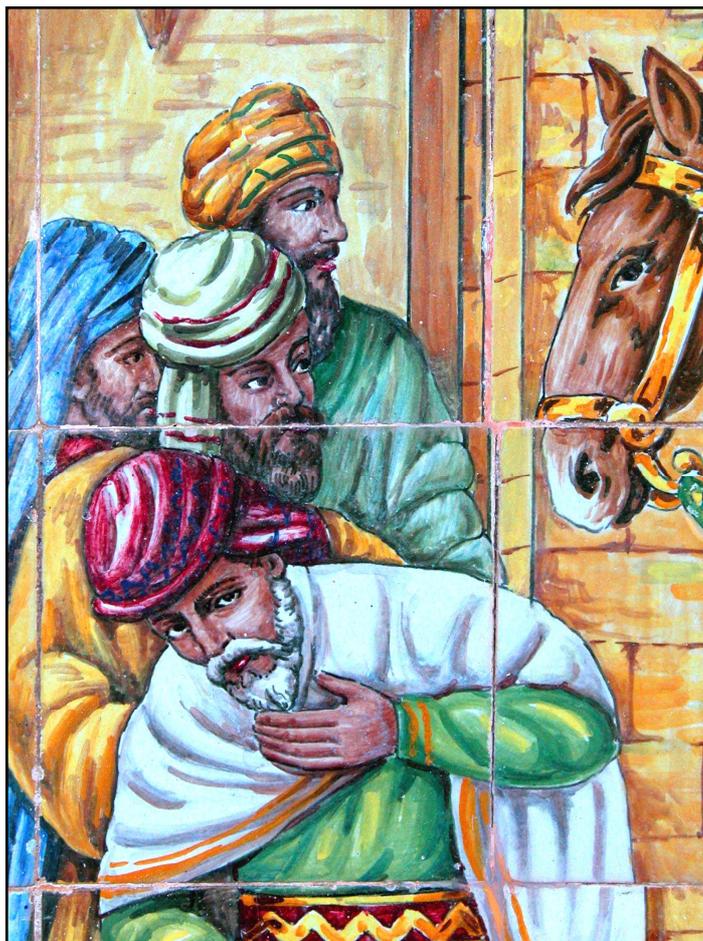
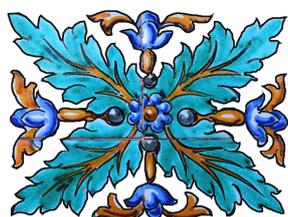
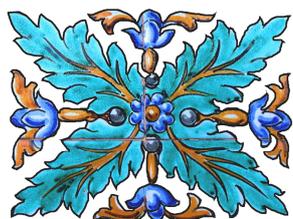
X. Le style Sévillan : La Casa Pilatos.



Patio principal avec sa galerie richement décorée d'azulejos sévillans du début du XVIème.



- Les majoliques ou **azulejos** Sévillans :



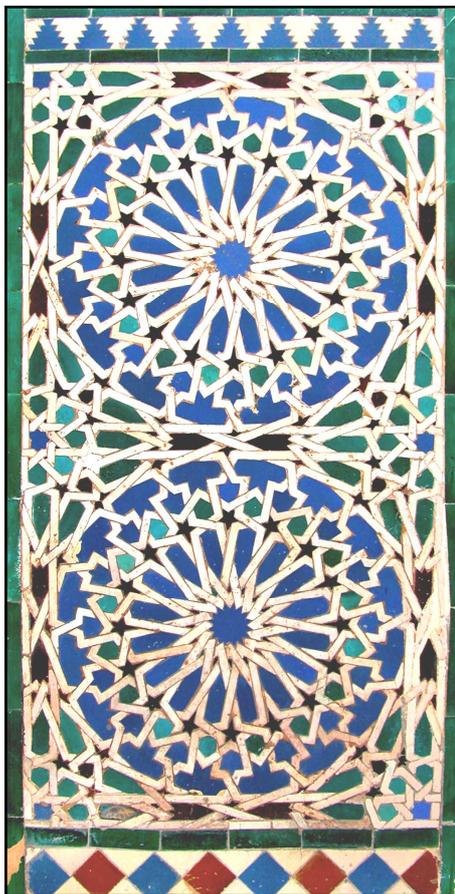
Azulejos de la plaza España à Séville

Comme l'attestent les rares pièces de l'église San Andres, les azulejos sévillans sont apparus au XIV^{ème} ; ce furent d'abord des carreaux représentant des écus héraldiques ou des pavages de sol. Devant la difficulté de trouver des artisans capables de découper les alicatados de plus en plus petits et devant la demande croissante de formes difficilement réalisables par ce procédé, une autre méthode de fabrication plus simple fut élaborée.

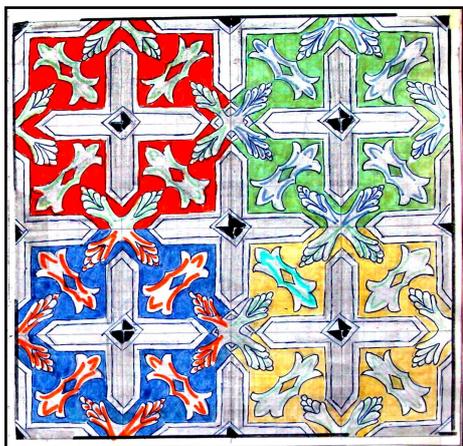
L'**émail**, destiné à enjoliver une surface et à la protéger, contient un produit vitrifiant fondu sur une surface à une température de l'ordre de mille degrés. Un **fondant** est ajouté au produit pour gérer le point de fusion. Ce mélange seul, une fois refroidi, donnerait une surface mate sans éclat ; le rajout d'**oxyde de plomb** forme une **glaçure** transparente qui lui attribue cet aspect brillant.

Au produit vitrifiant, au fondant et à l'oxyde de plomb, on rajoute des oxydes métalliques qui donneront à l'émail la couleur désirée : oxyde de manganèse pour le noir, oxyde de cuivre pour le vert, oxyde de cobalt pour le bleu... Le tout est mélangé, broyé et mis en suspension dans de l'eau. Les problèmes rencontrés pour utiliser différentes couches d'émail sur le même biscuit sont de trois ordres :

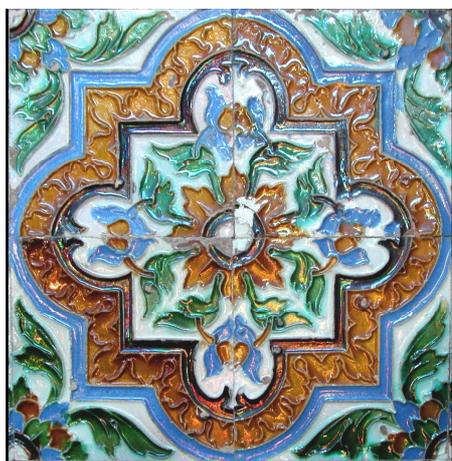
- D'une part la nécessité de mettre une couche épaisse pour protéger la surface, avoir un bon relief convexe et des reflets agréables à l'œil.
- D'autre part éviter le mélange de ces couleurs à la cuisson.
- Et enfin avoir une fonte des différents émaux à la même température de l'ordre de 960°.



Etoile à seize de l'Alcazar



Carnet de voyage

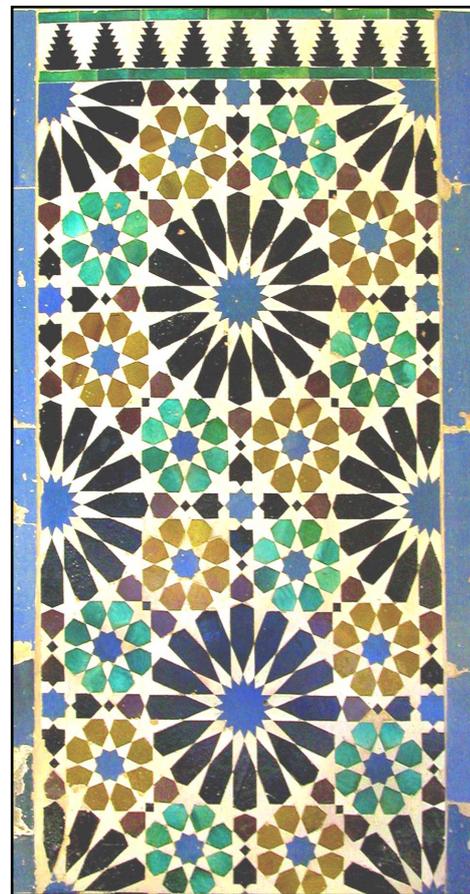


Cuerda seca endida

La solution fut trouvée par l'utilisation de la corde sèche: c'est un mélange hydrofuge de produit gras et d'oxydes métalliques destinés à colorer le trait après la disparition du produit gras à la cuisson. L'émail est déposé à la poire, ce qui assure son épaisseur ; la corde sèche est tracée au pinceau ; le gras de la corde évite le mélange des émaux de différentes couleurs , crée une tension superficielle suffisamment efficace qui permet par capillarité d'épaissir la couche d'émail. A la cuisson, le gras est évacué et les couleurs restent séparées par le trait de la couleur de l'oxyde choisi.

L'emploi de la corde sèche demande une gestion pointue de la température, de l'ordre d'une dizaine de degrés à mille degrés afin d'éviter la fonte totale de l'émail qui dépasserait alors la corde. La gestion précise de la température a permis cette révolution et ouvert ainsi la porte à cette méthode.

Une autre technique, la **corde sèche fendue** (cuerda secca endida) est utilisée à Séville ; procédé consistant, avant la première cuisson du biscuit, à tracer le dessin avec un poinçon sur l'argile encore humide. Le trait ainsi obtenu présentait deux doubles crêtes empêchant le mélange des émaux et favorisant par leur épaisseur la dépose d'une couche importante. Ce système d'émaillage permettait l'usage d'un moule et la fabrication d'un nombre important de carreaux similaires.



Etoile à seize de l'Alhambra



À l'alcazar.



À la casa Pilatos

Dans toute décoration, l'esprit humain a deux solutions, l'une figurative, représentant la faune et la flore, et l'autre non figurative. La forme non figurative, de tradition musulmane, se développa tout d'abord dans sa forme géométrique avec ses entrelacs et ses étoiles. Elle fut utilisée par les timourides, les persans et richement développées au Maghreb. En Espagne, c'est d'abord à l'Alhambra de Grenade et à l'Alcazar de Séville que s'est développé ce type d'ornement. Avec l'utilisation de la cuerda seca et de la majolique apparentent des formes animales, florales et fantastiques, souvent en combinaison avec des formes géométriques ; l'Alcazar de Séville et la casa Pilatos en sont les meilleurs exemples.



Majolique : panneau plateresque de l'Alcazar.



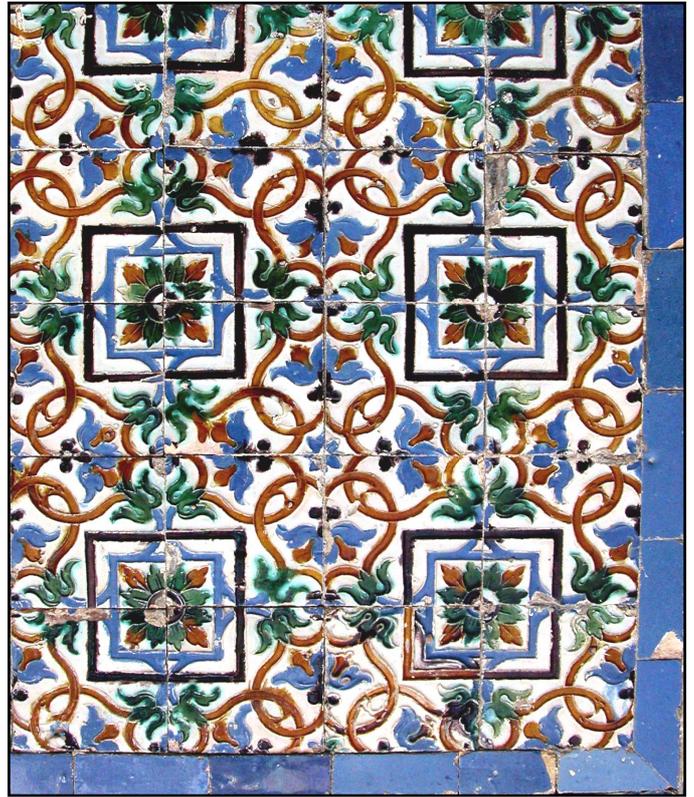
Galerie du jardin avec ses magnifiques panneaux.

Cette somptueuse demeure fut construite dès la fin du XV^{ème} par Pedro Enriquez et son épouse Catalina de Ribera. Ce fut leur fils, le premier marquis de Tarifa qui la para d'azulejos, lui donnant ainsi son caractère exceptionnel.

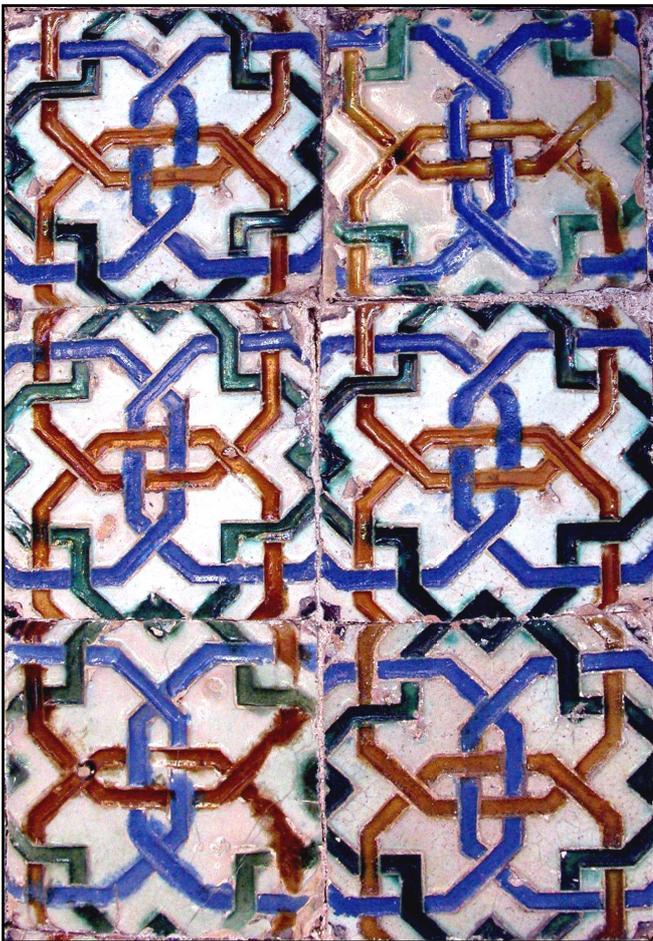
Les trois grands espaces, l'entrée, le grand patio central et les jardins, sont enveloppés par des salles abondamment décorées reliées par des couloirs ; une cage d'escalier monumentale permet l'accès au premier étage qui, comparé au rez-de-chaussée, est médiocrement décoré. Cette cage d'escalier, précédée d'une galerie, est surmontée d'une coupole dorée et décorée d'entrelacs géométriques. L'étude des archives permet de préciser que Diego et Juan Polido, maîtres décorateurs, ont fabriqué ces azulejos vers 1538.

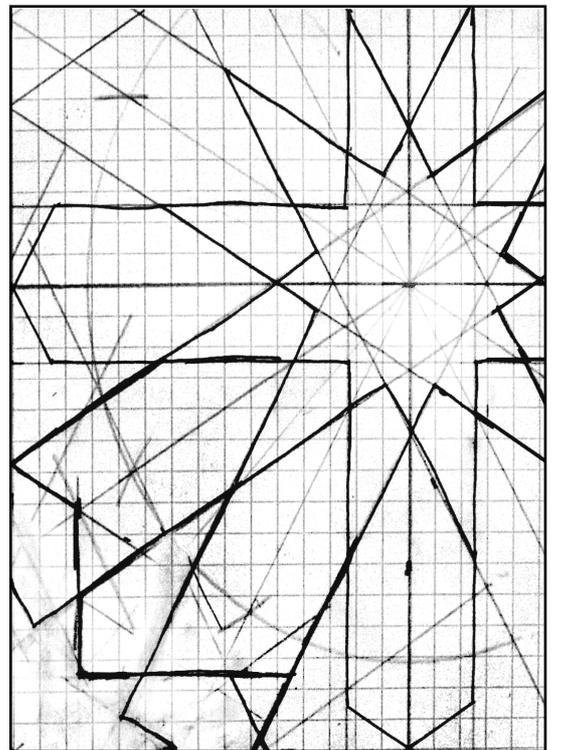
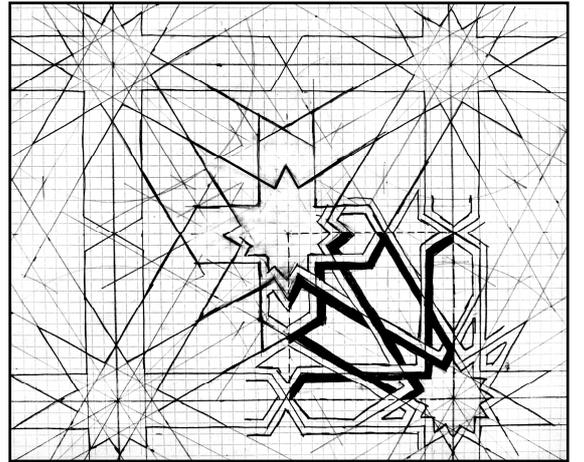
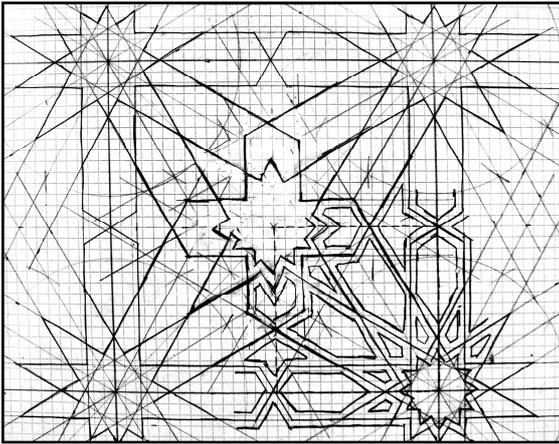
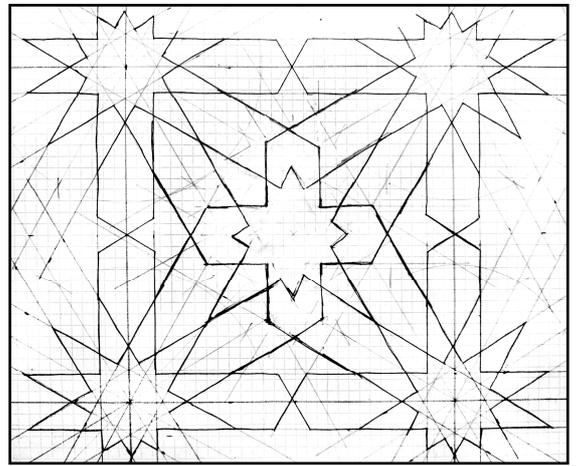
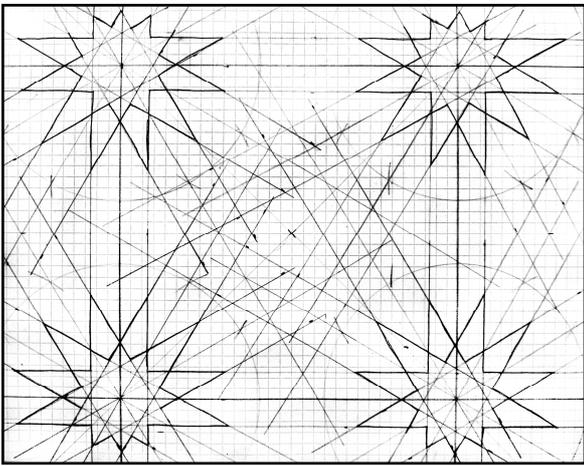


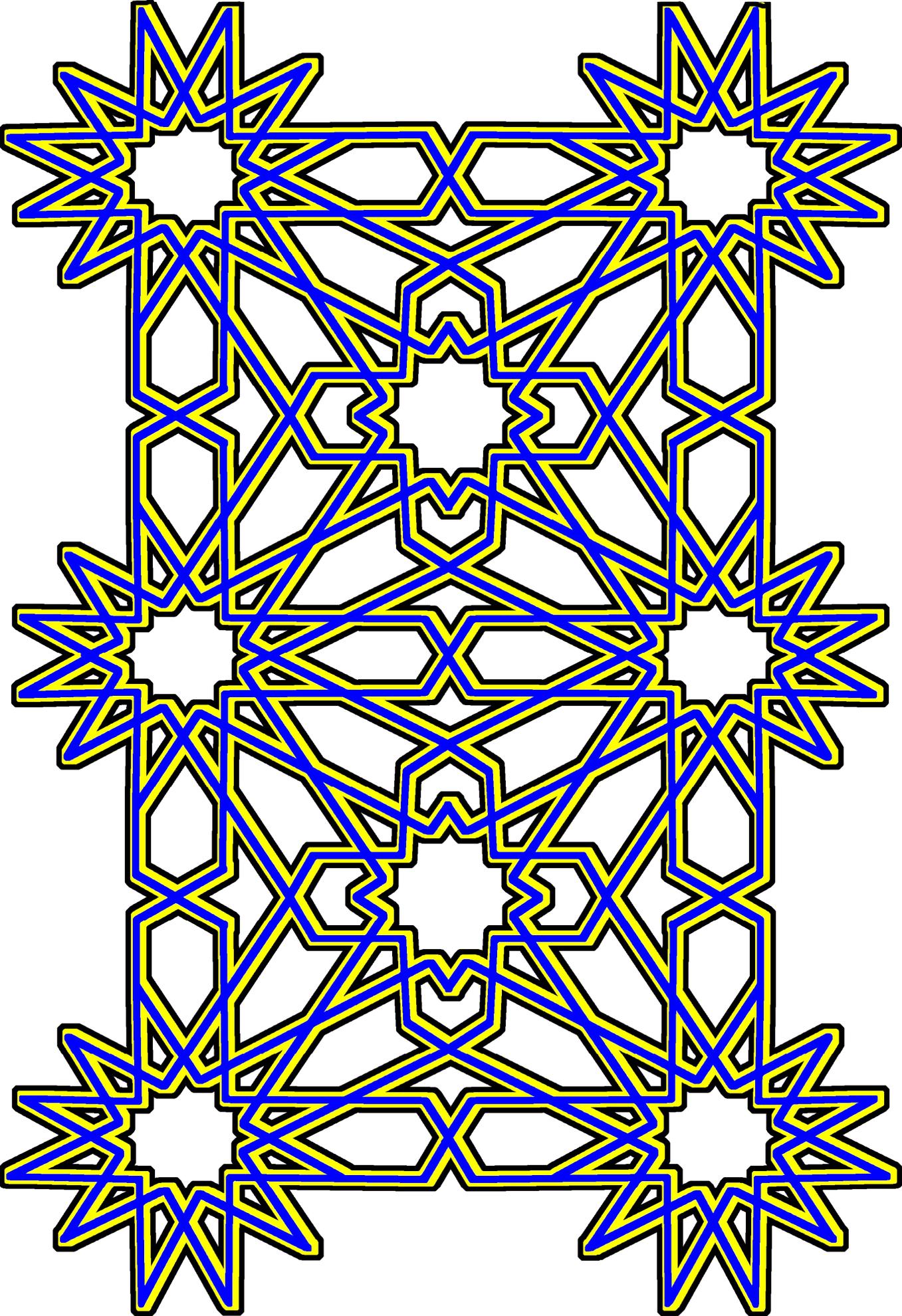
Caissons de plafond.

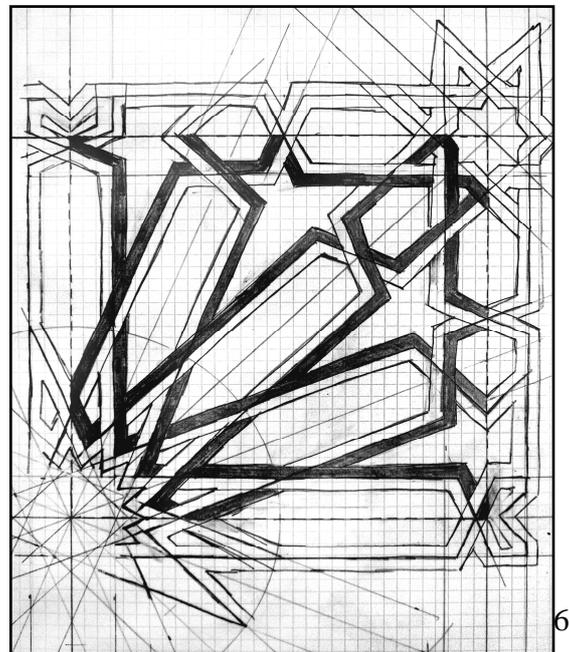
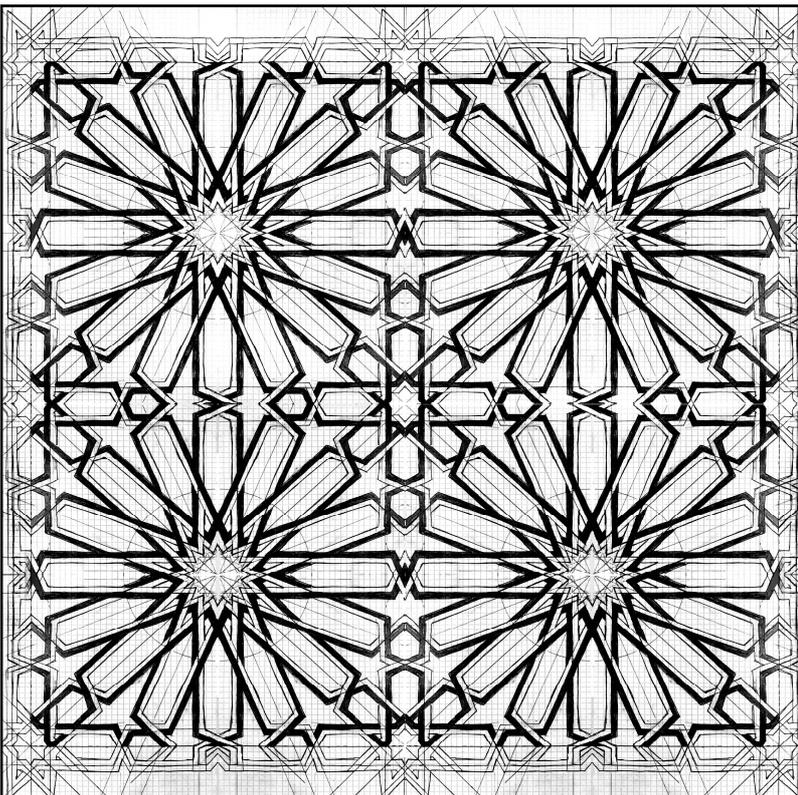
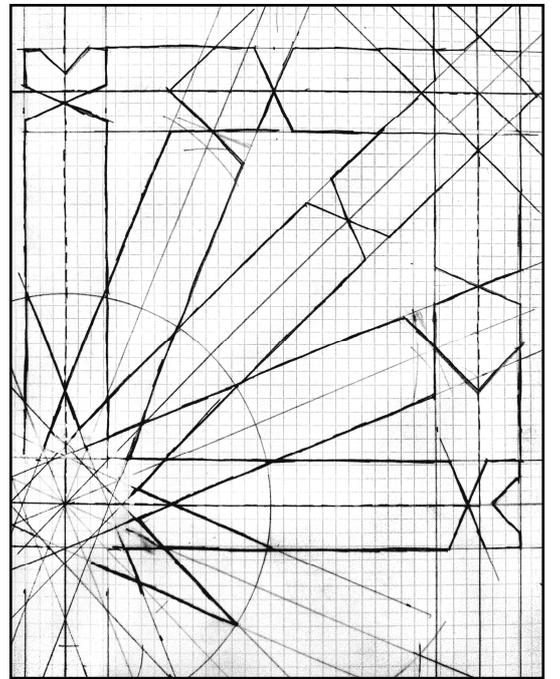
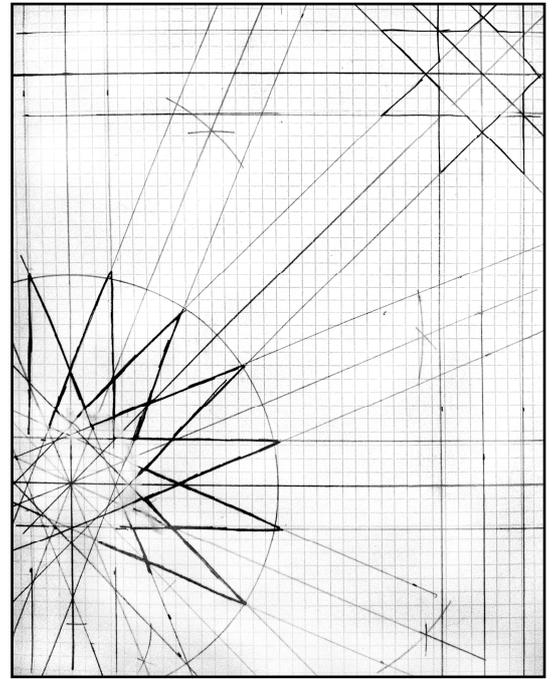


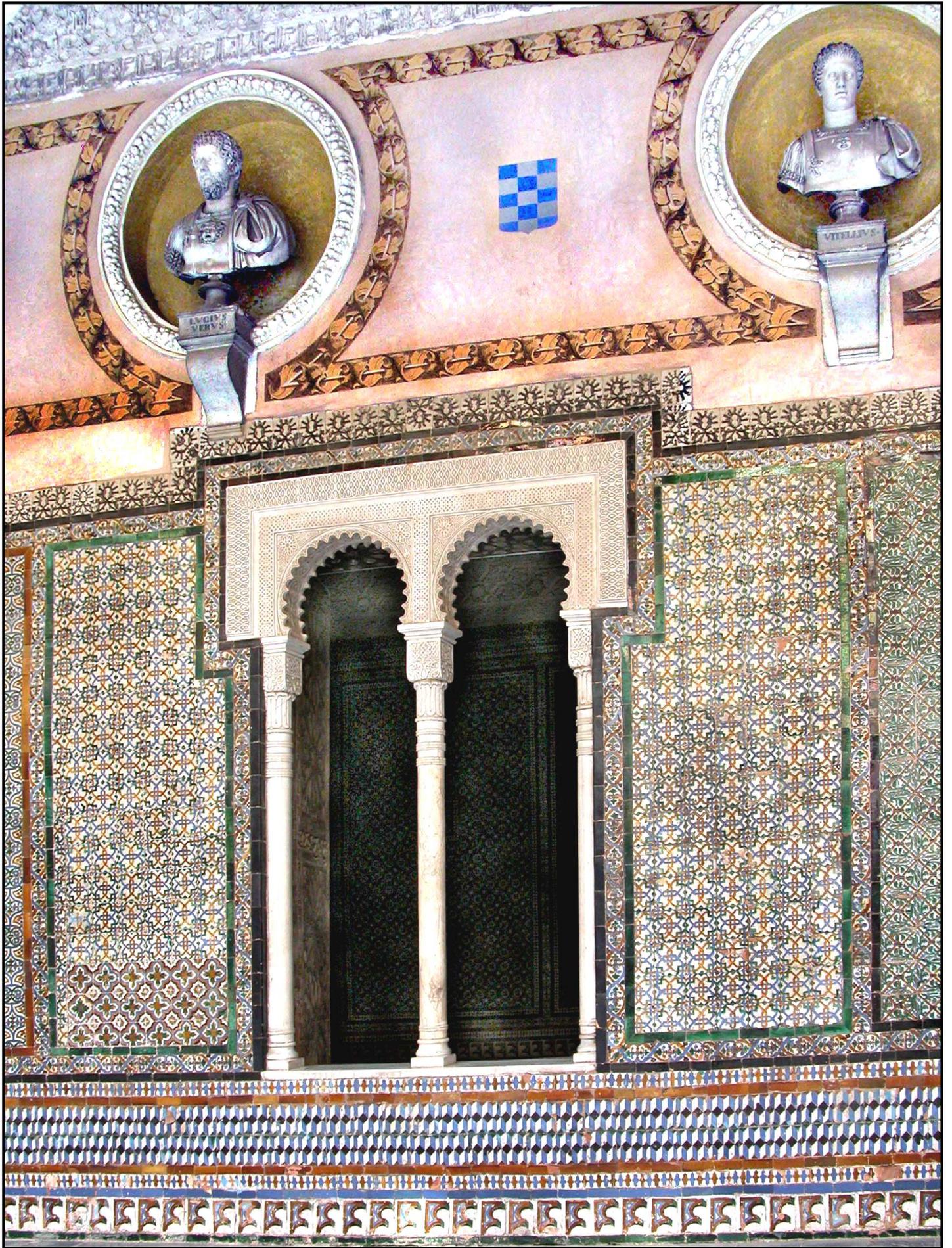
Motifs géométriques et floraux. Chaque système est formé d'un même carreau de base qui, par une combinaison de rotations et de translations, forme le pavage final.

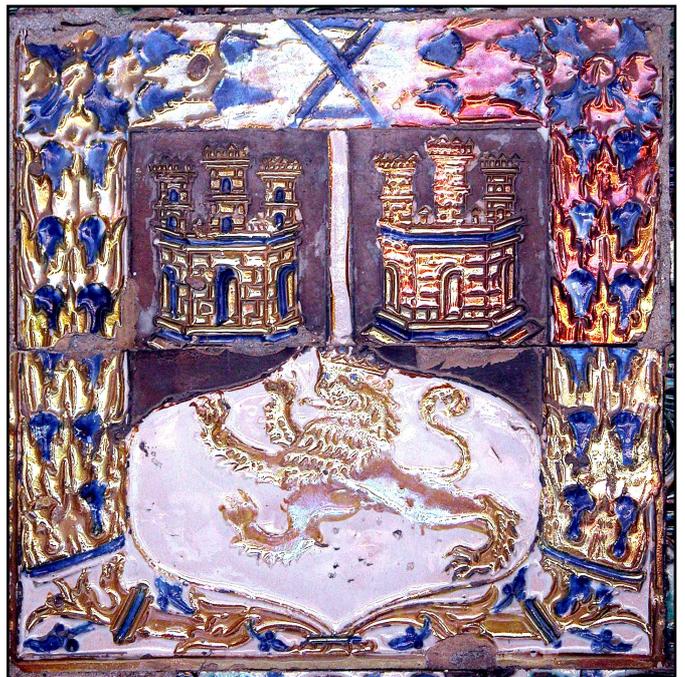
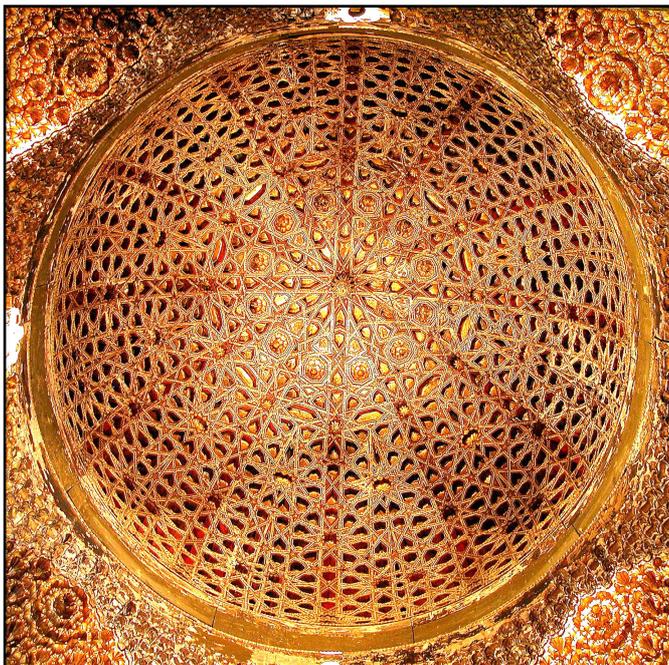
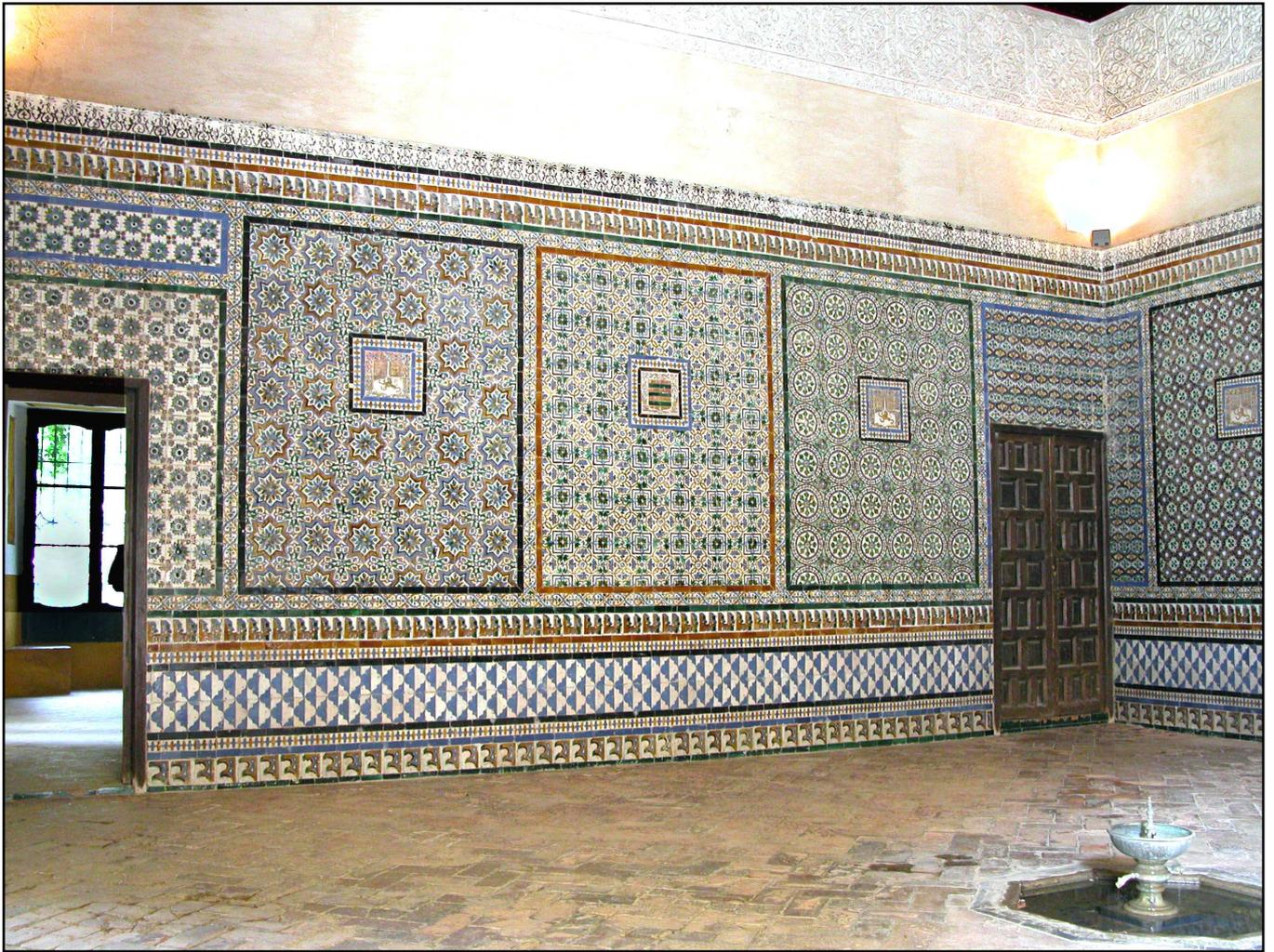


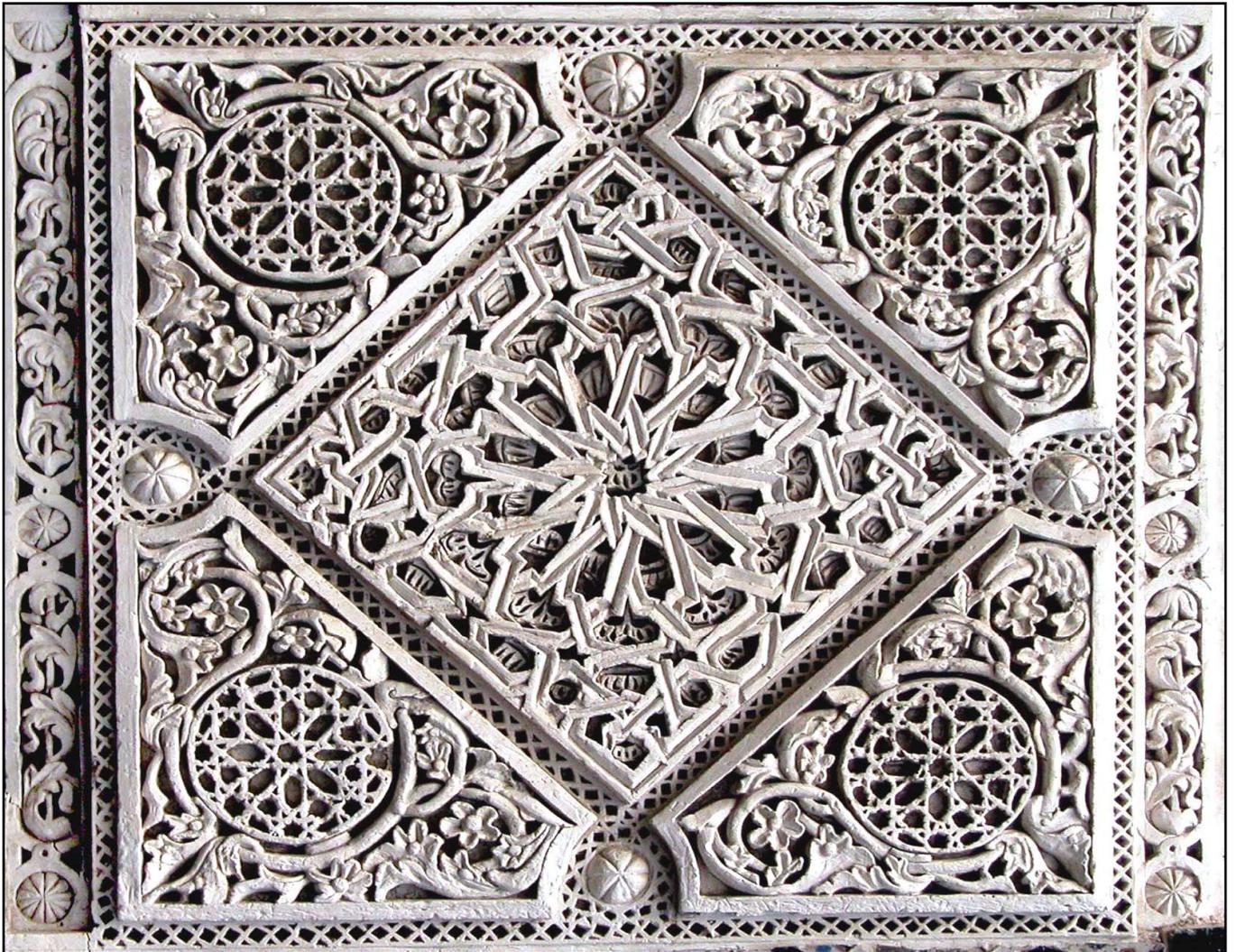
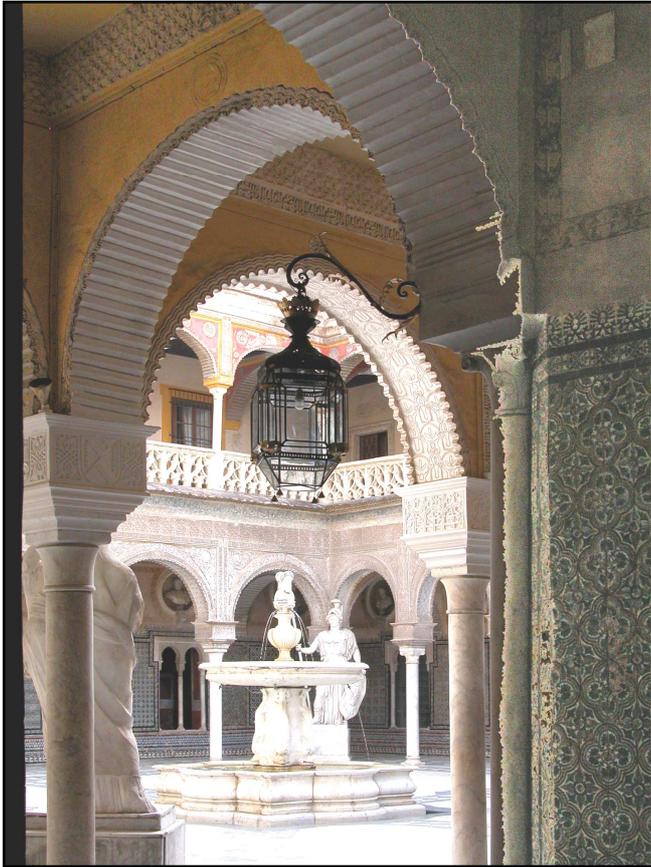


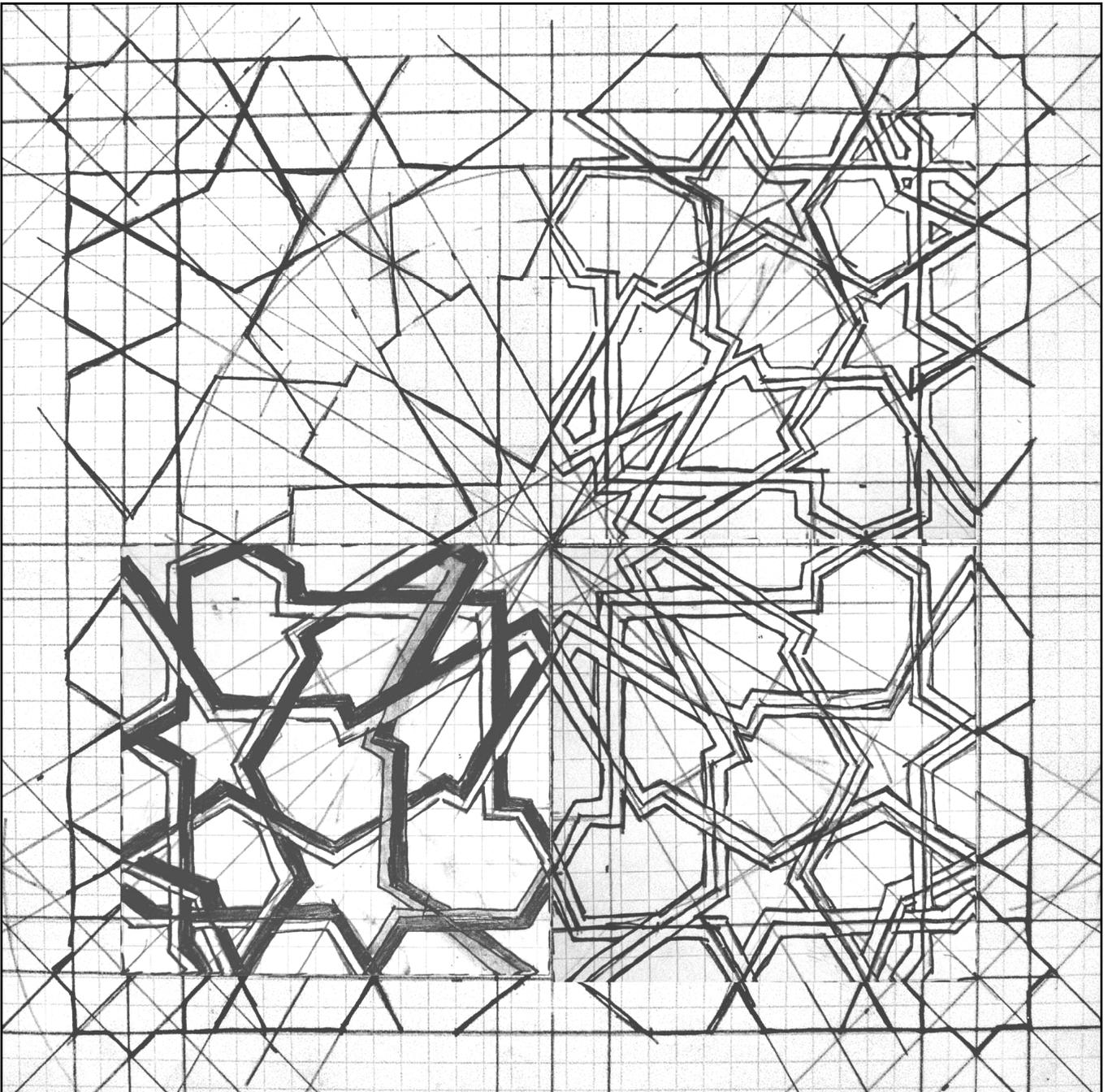
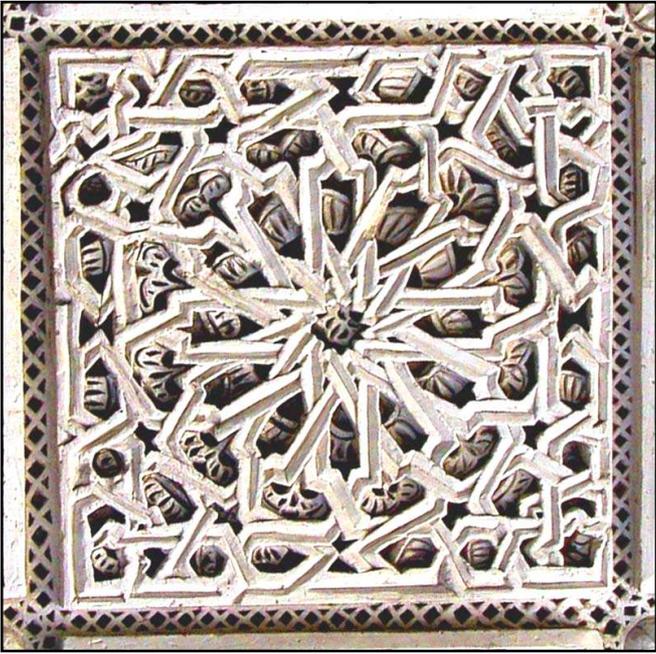


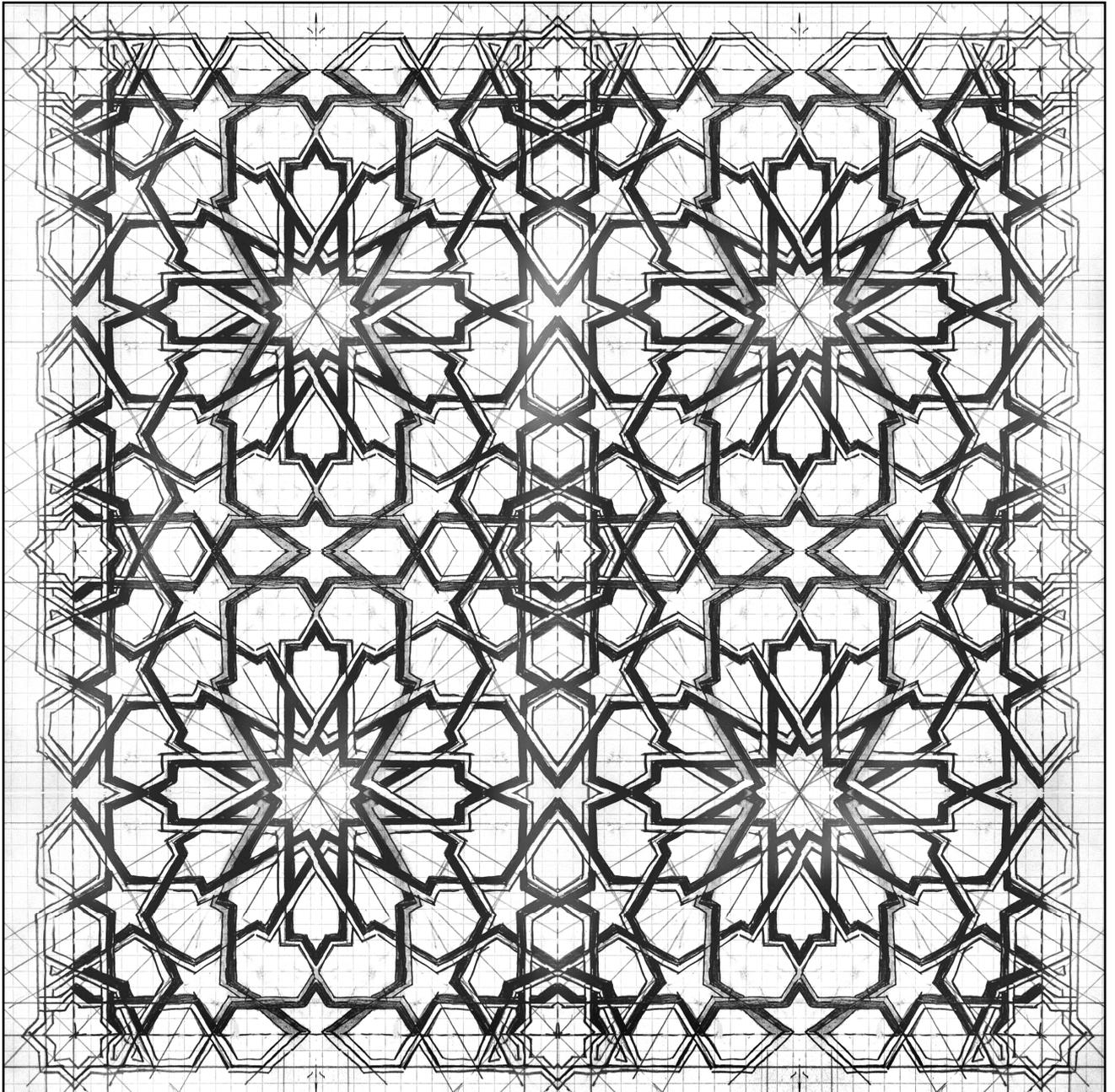
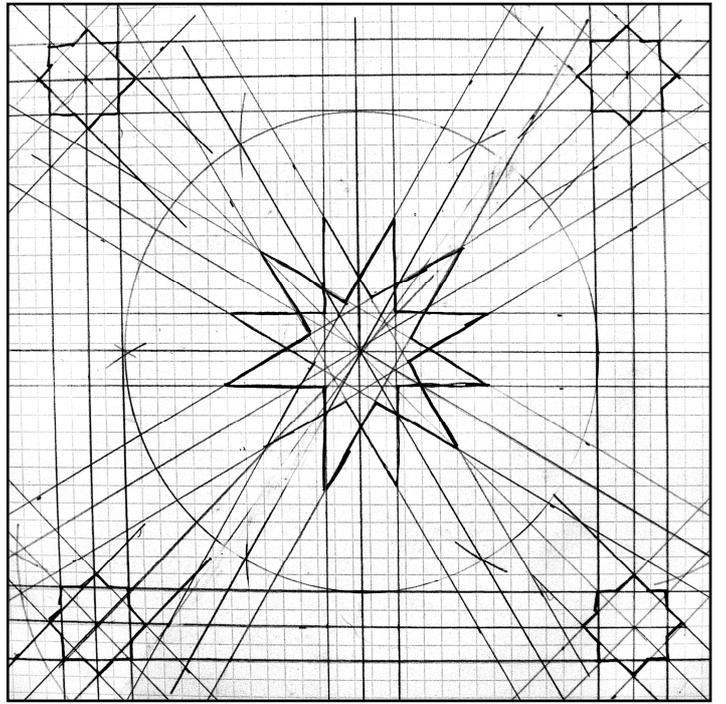
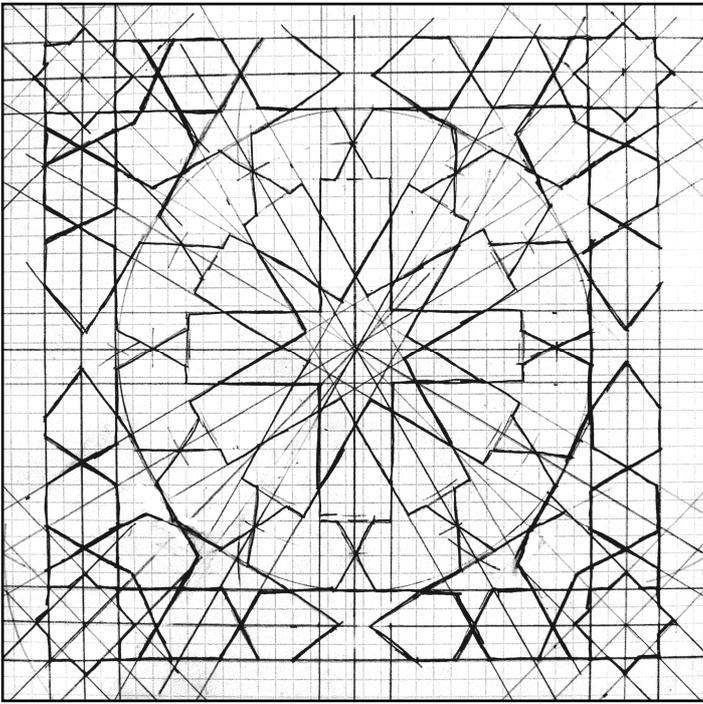


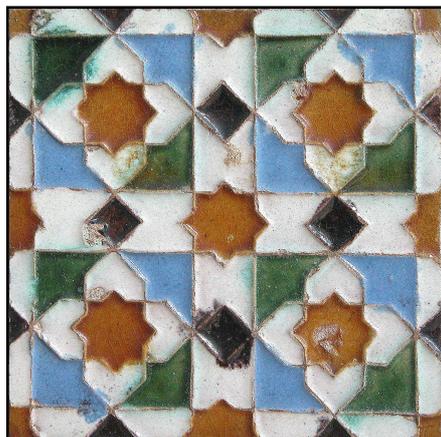
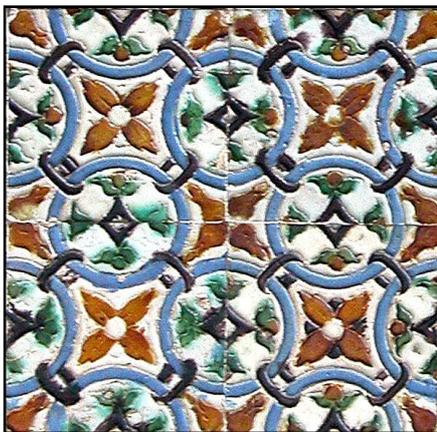
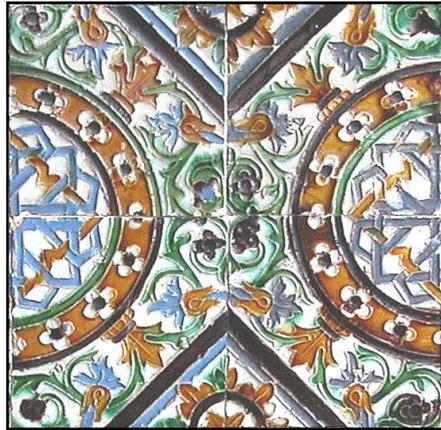
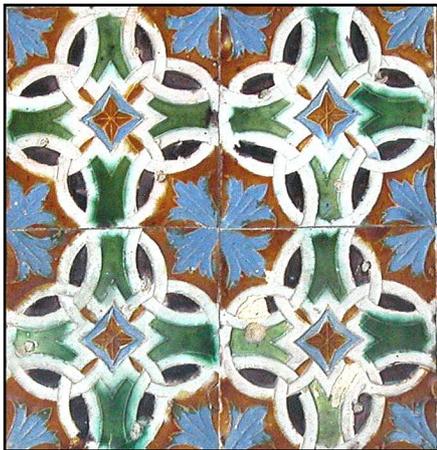
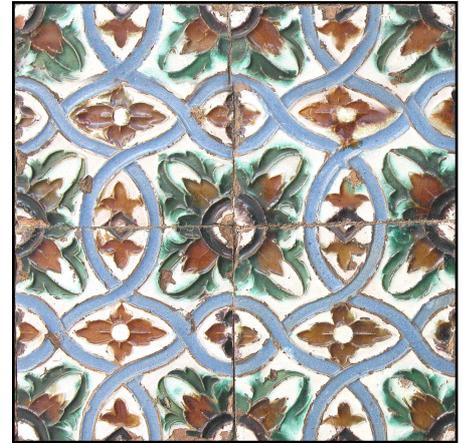
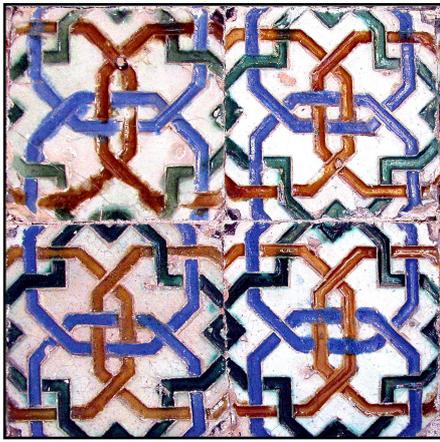


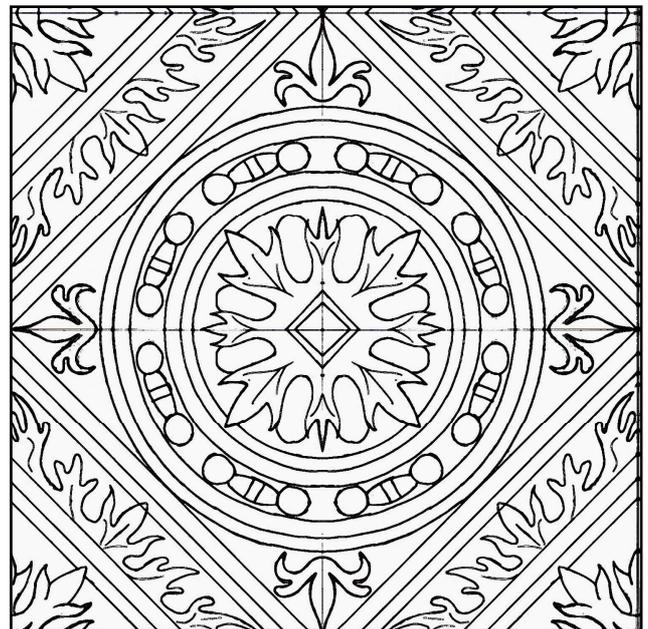
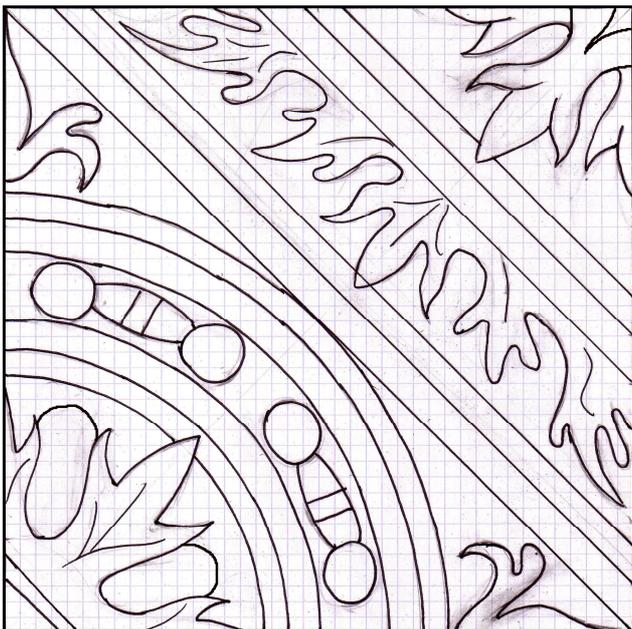




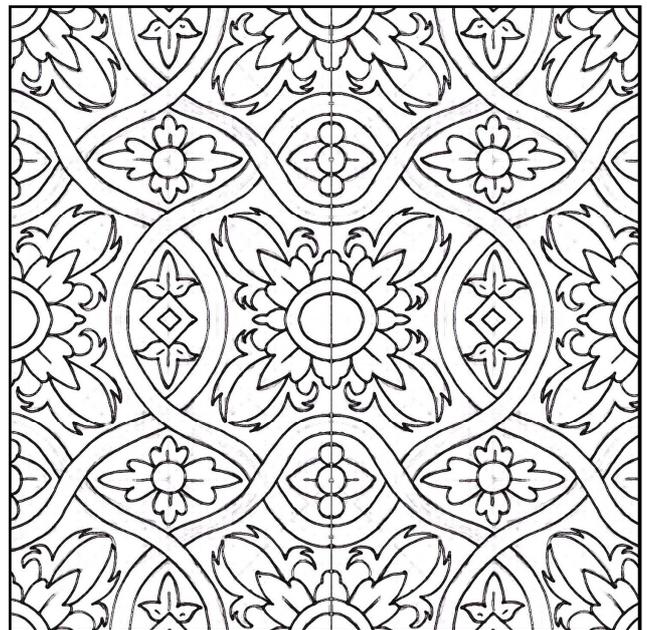
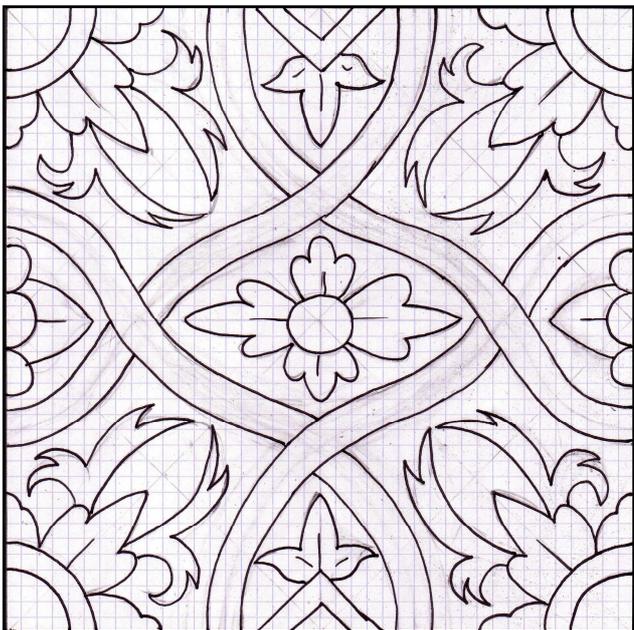


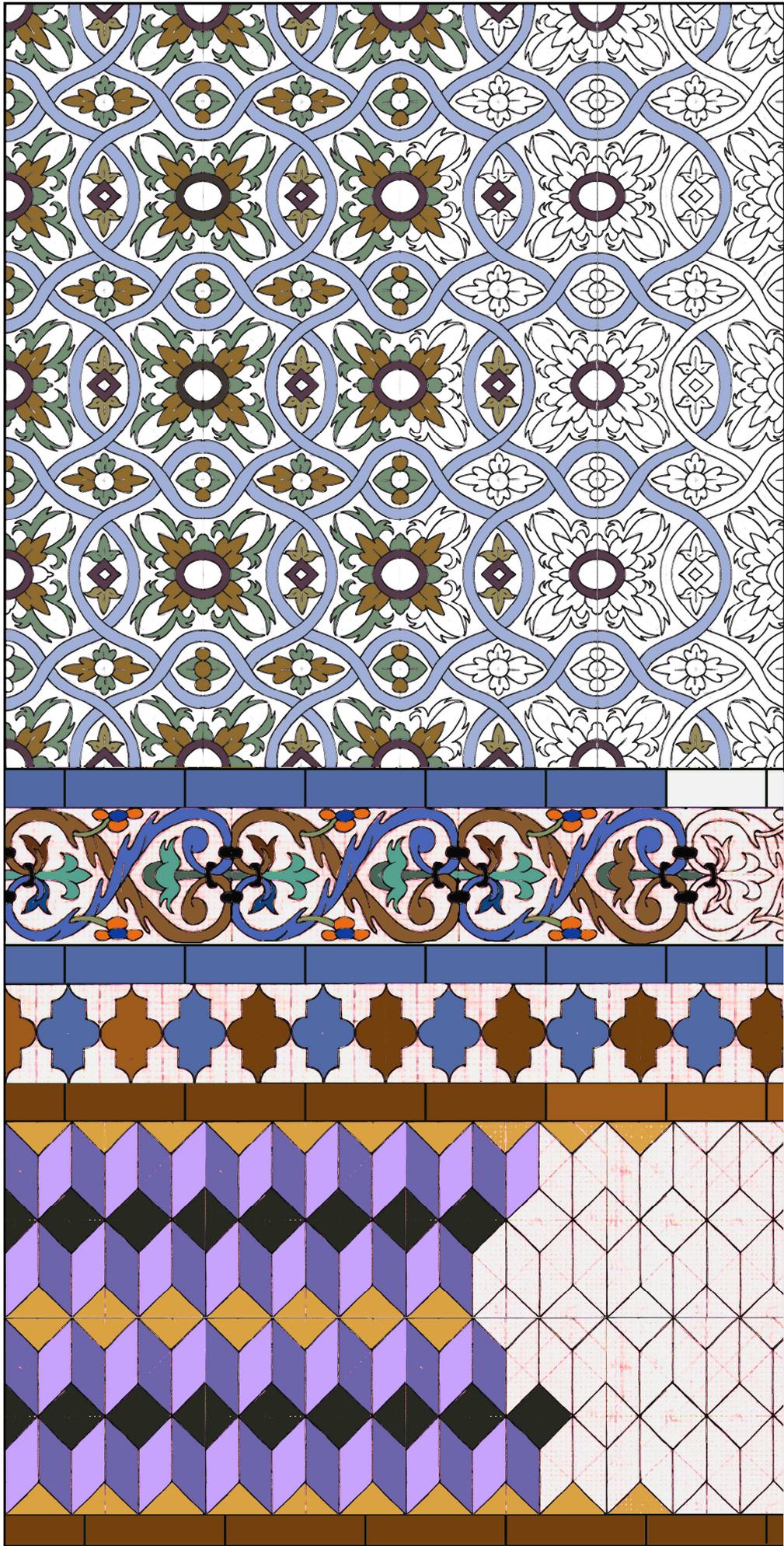


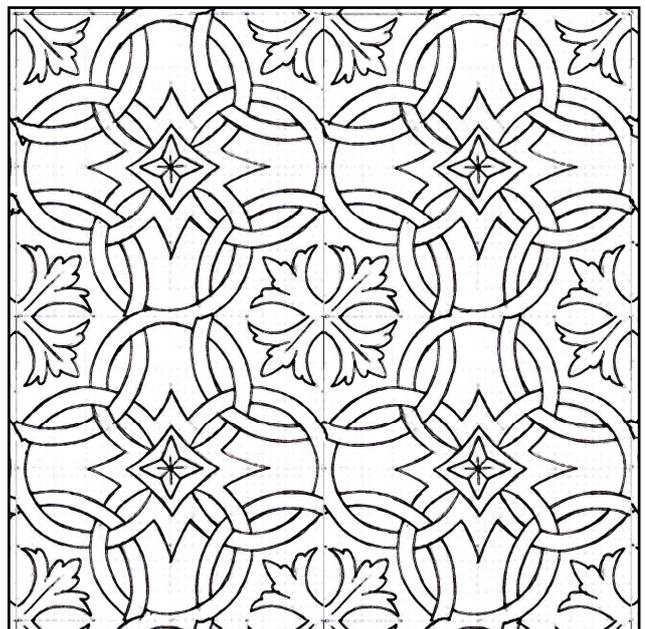
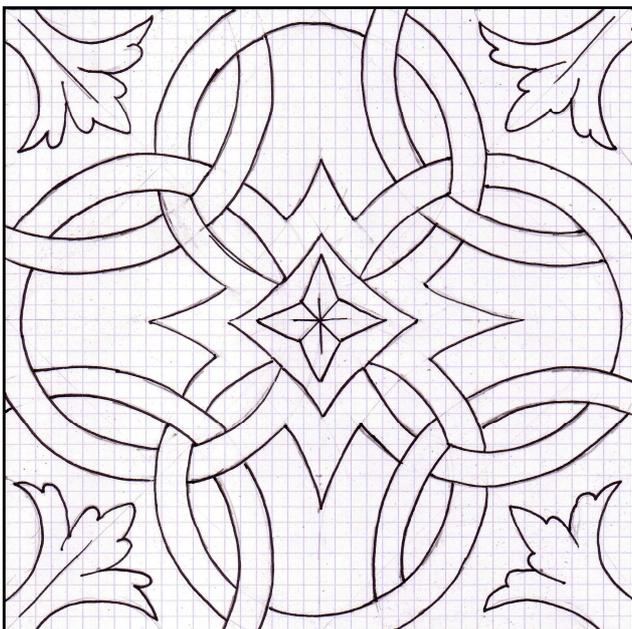




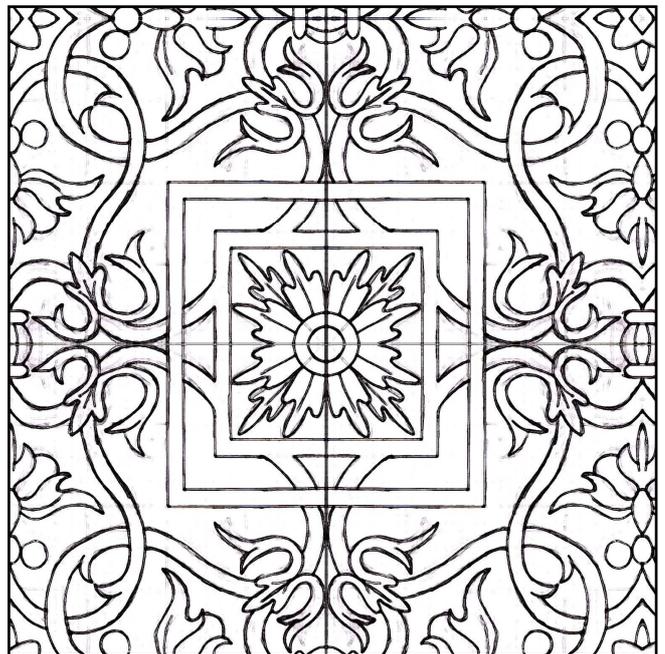
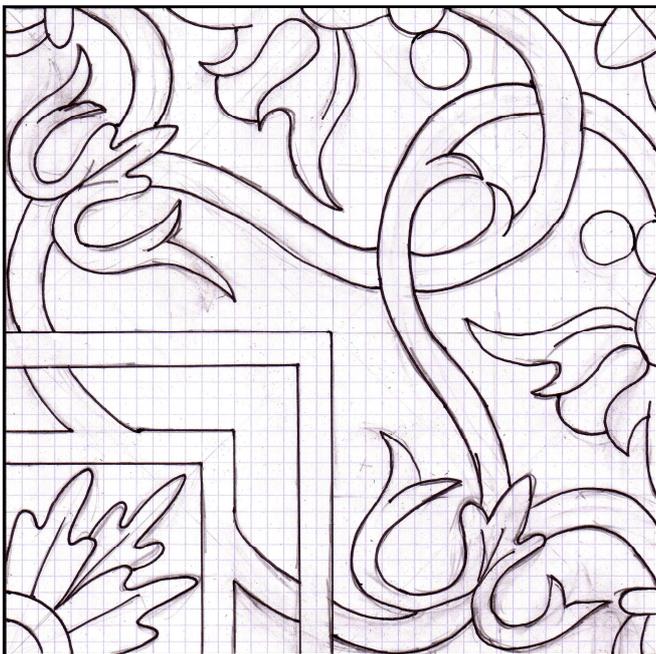
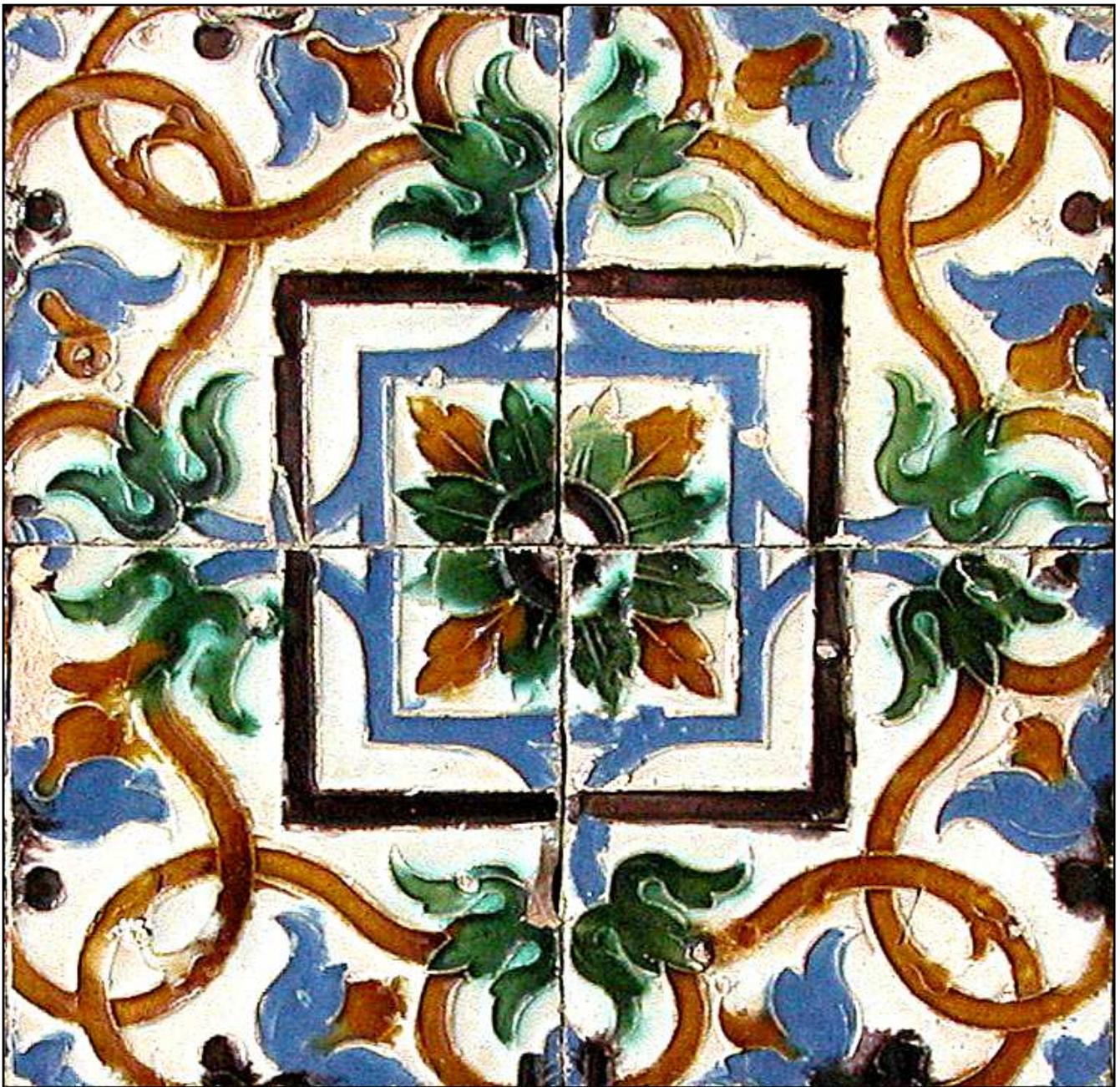


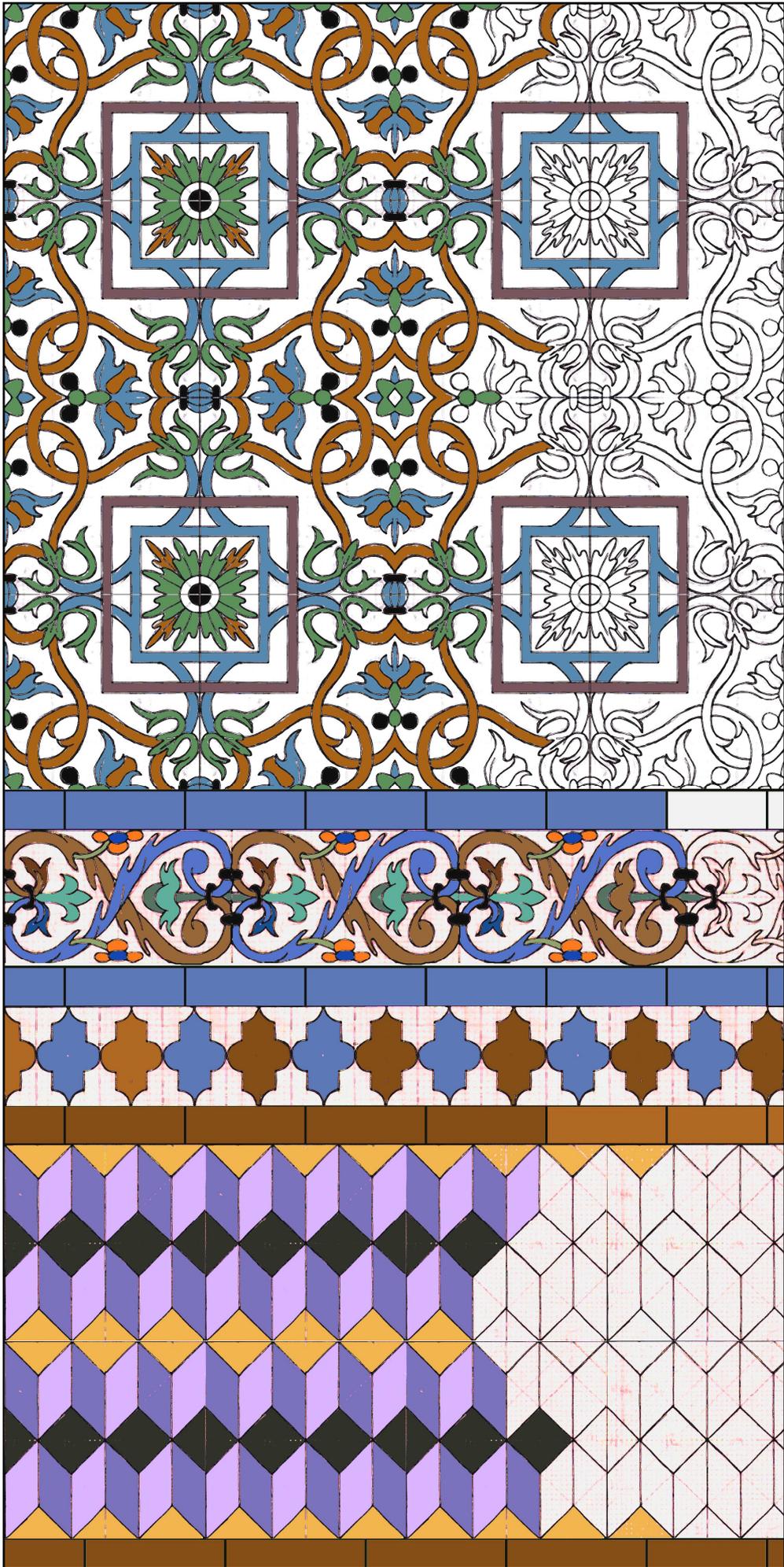


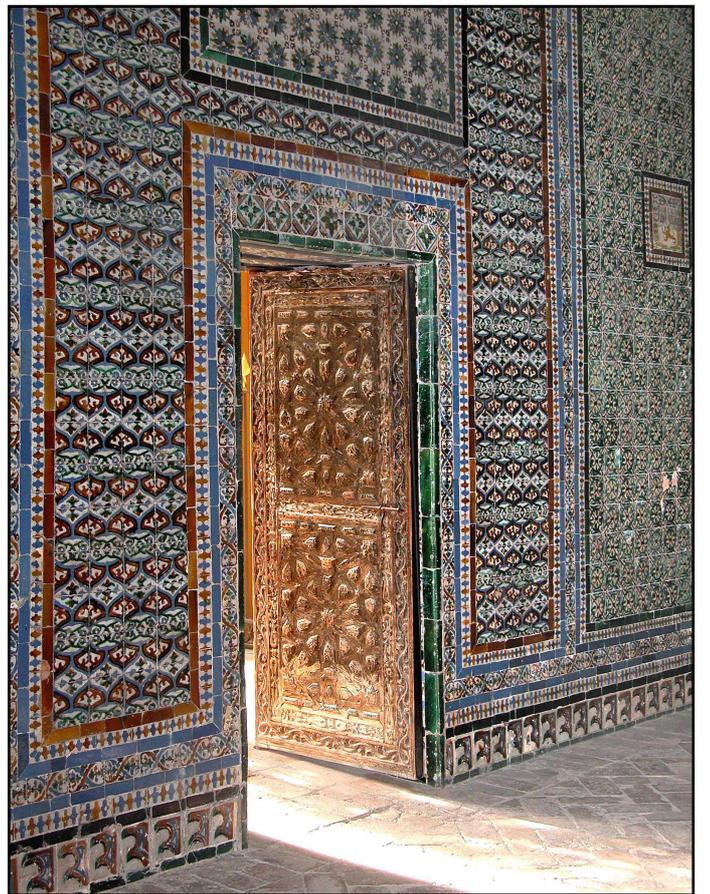
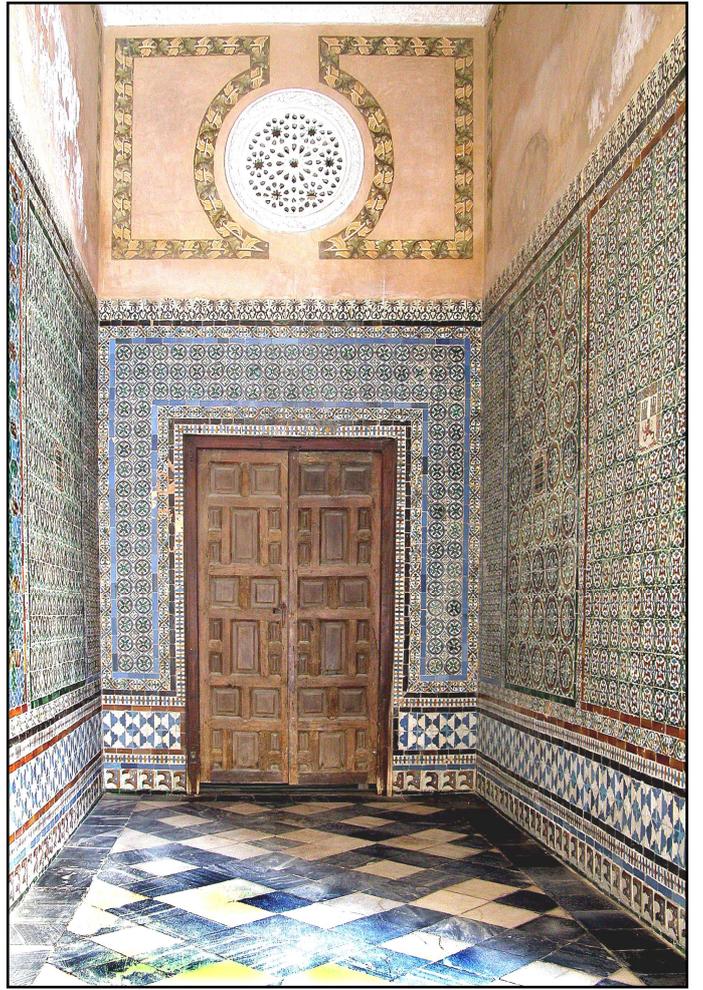




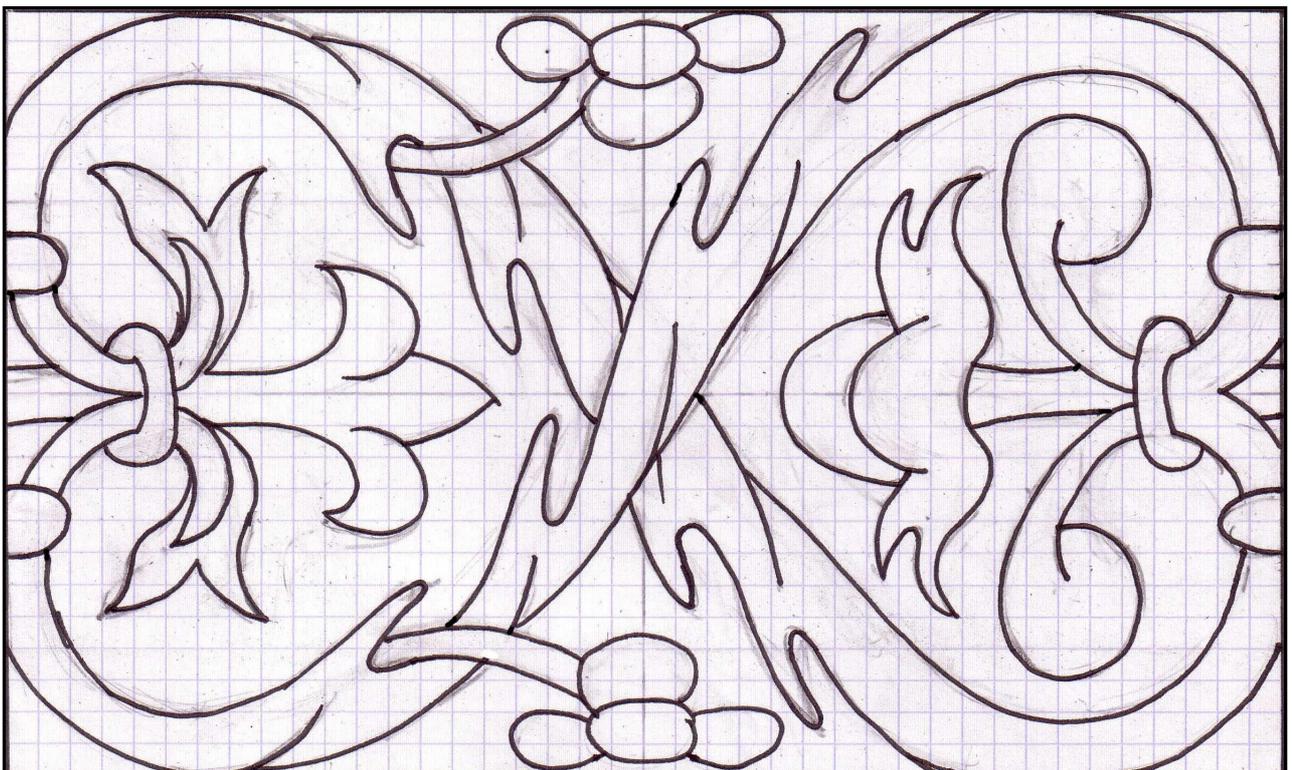
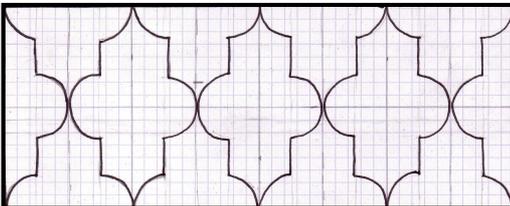
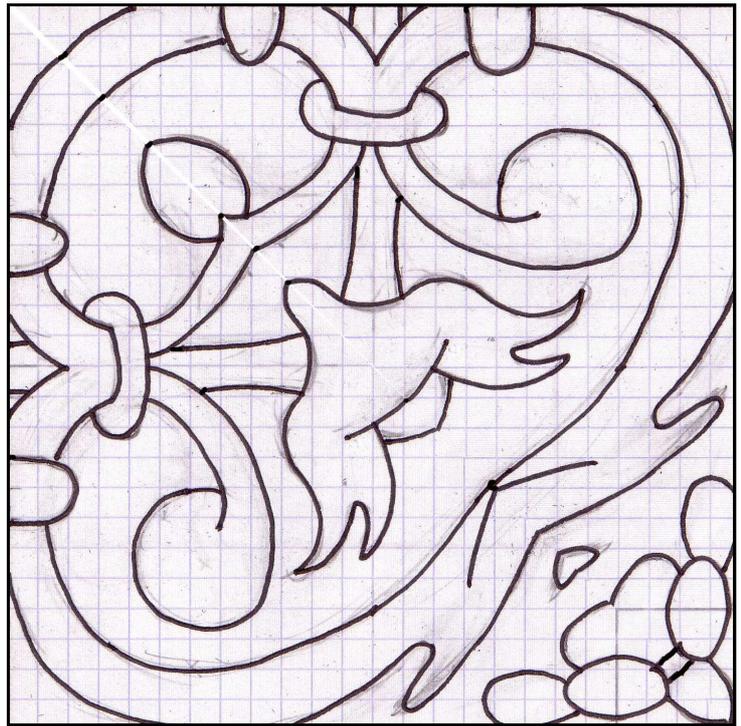
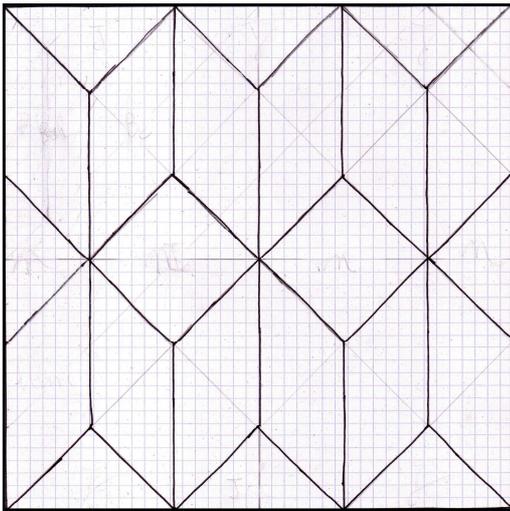
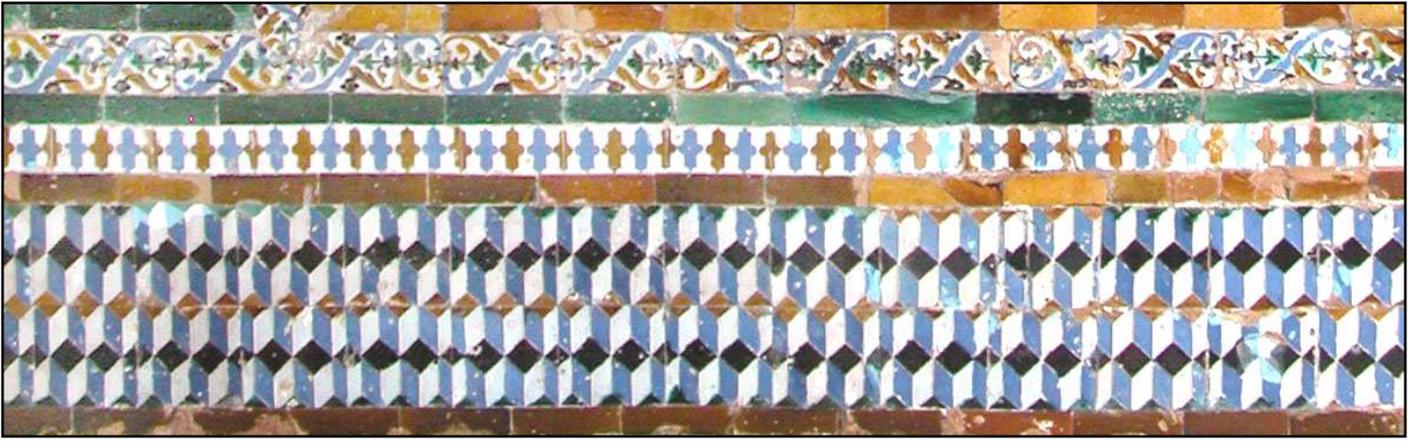




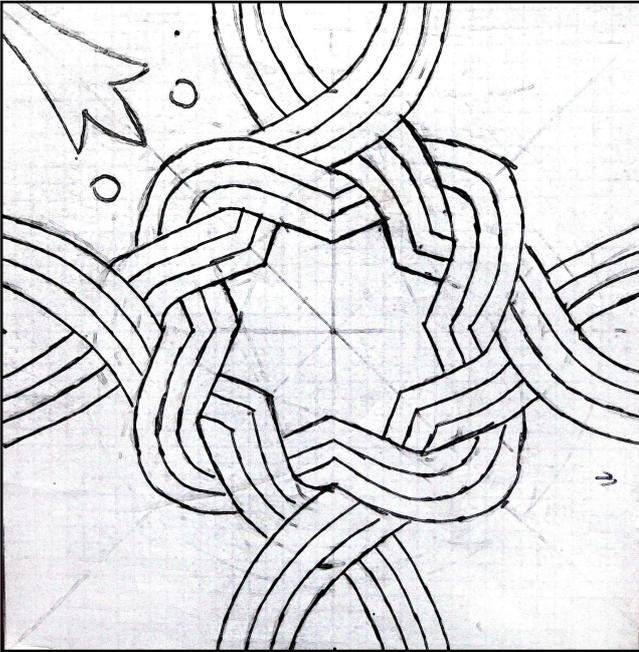




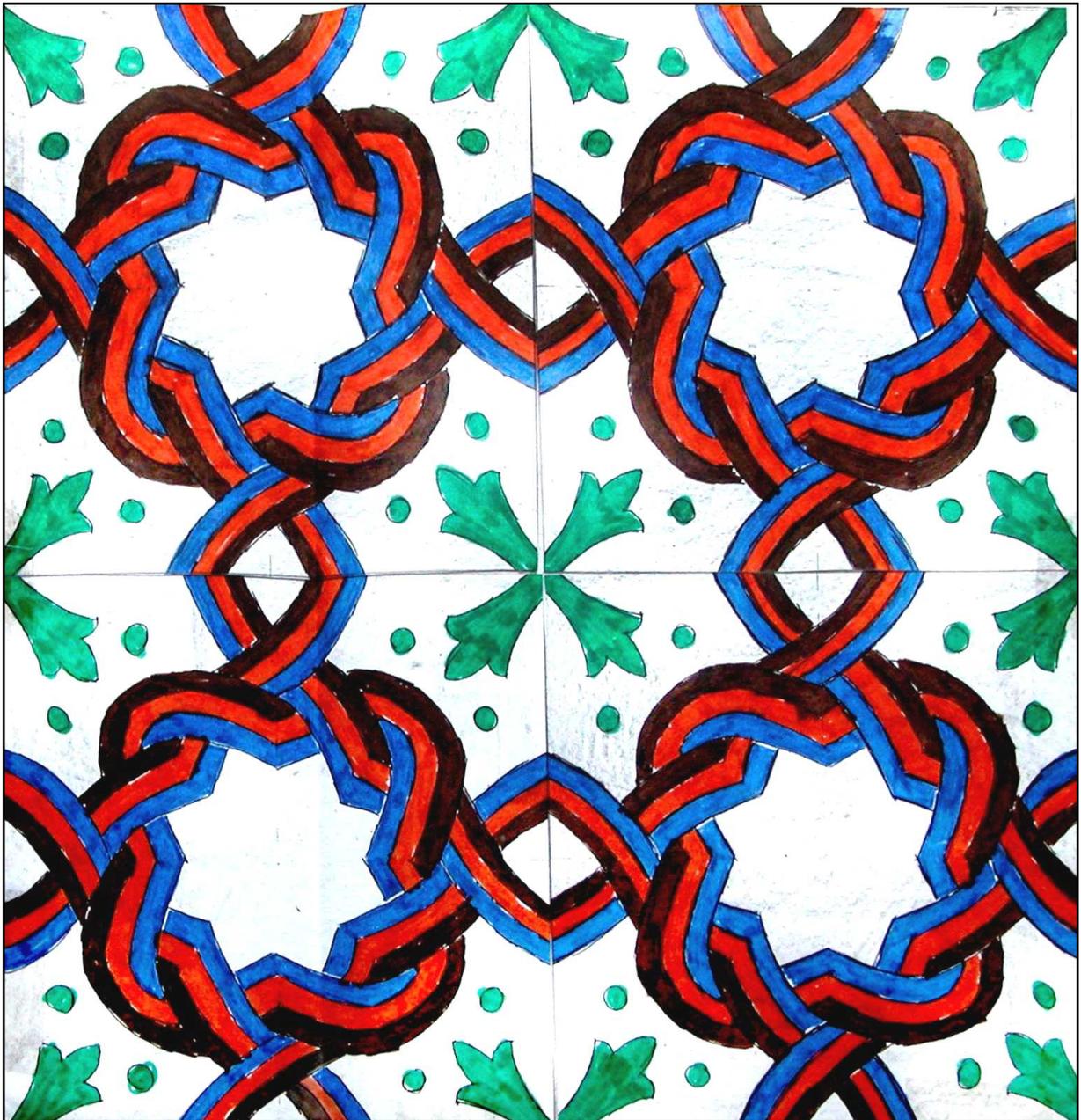
Les frises :

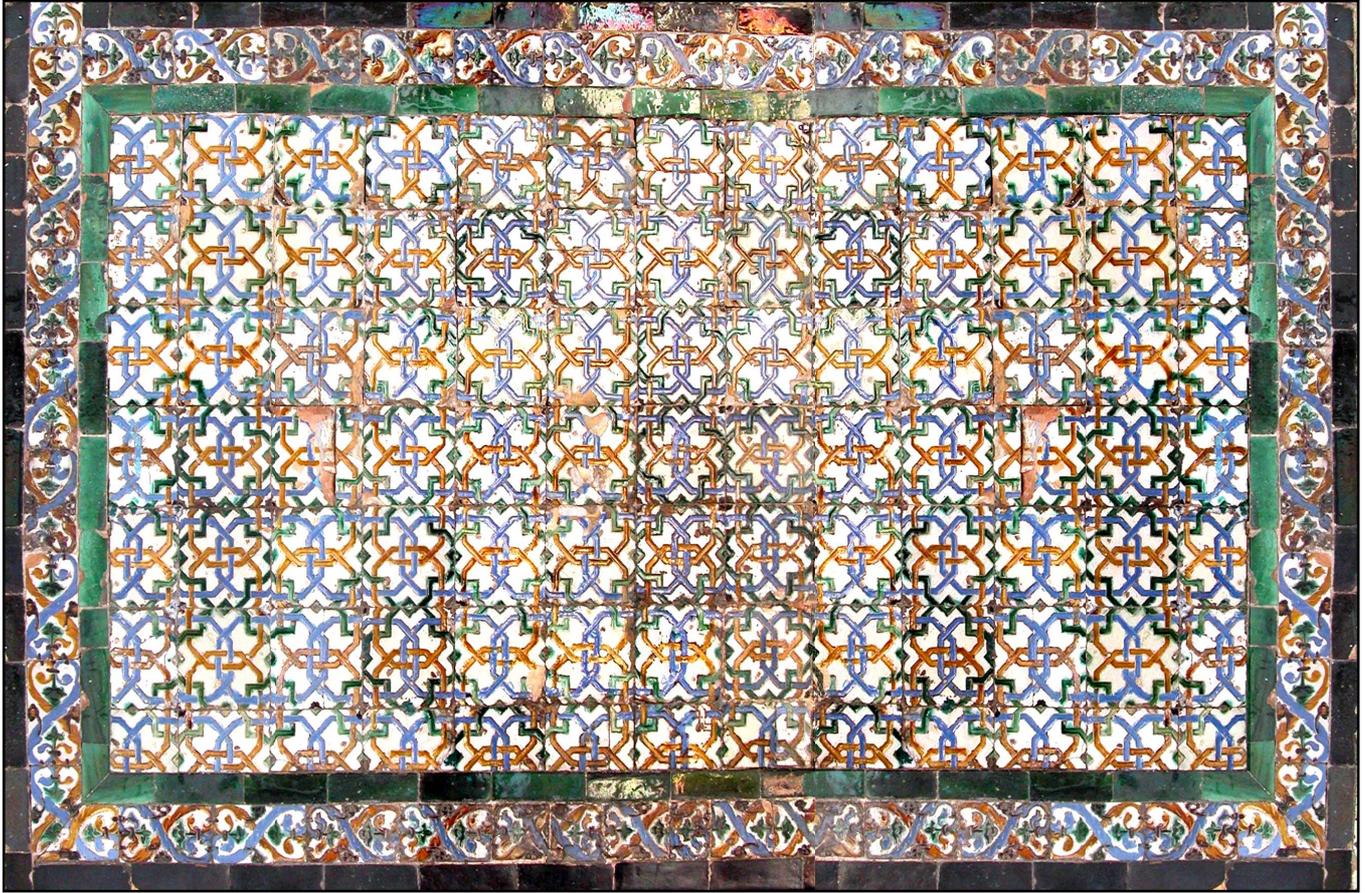






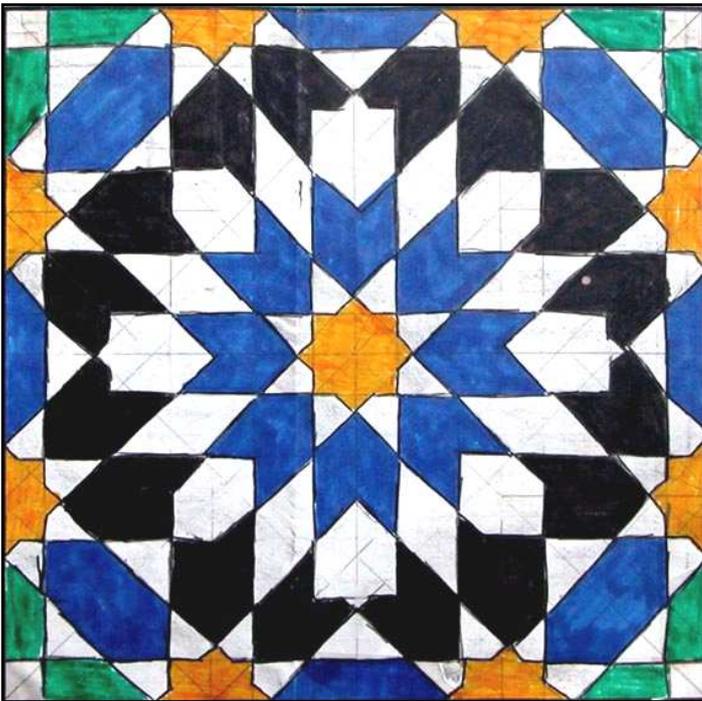
Extrait des carnets de voyage au Portugal : le même motif se retrouve au château de Sintra.



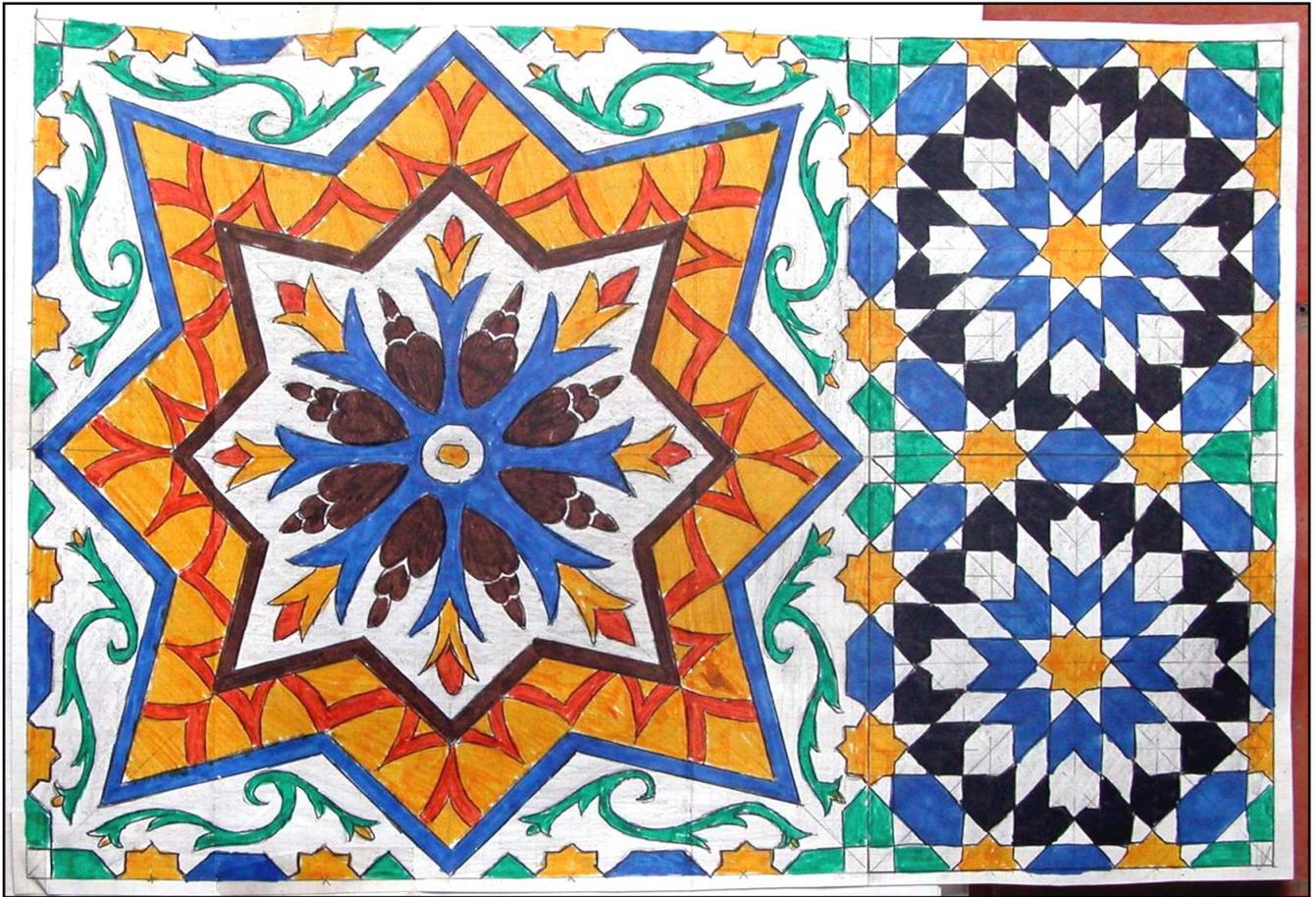




Carreaux destinés au montage de la page suivante et obtenus avec la composition des six carreaux de base de dimensions 20 X 20 combinant translations et rotations.



Cette frise classique se retrouve à la Casa Pilatos, à l'Alcazar de Séville mais aussi à l'université de Coimbra au Portugal.



Carnets de voyage : mosaïques des jardins la Casa Pilatos.



